

CARACTERISTIQUES ET ATTITUDES DES JEUNES
FACE AUX QUESTIONS LINGUISTIQUES

Robert Bourbeau

pour la

Direction de l'Analyse des tendances sociales

Juin 1984

A84-1

Ce document s'inscrit dans une série de rapports de recherche résultant de travaux exécutés ou commandités par la direction. Les commentaires et suggestions devraient être adressés à la direction de l'Analyse des tendances sociales, 15 Eddy, Hull (Ottawa, K1A 0M5).

L'analyste responsable de ce dossier est Linda Demers.

(Le texte français est la version originale)

Turn over for
English version

AVANT-PROPOS

Ce rapport de recherche sur les caractéristiques linguistiques des jeunes Canadiens et sur leurs attitudes face aux questions linguistiques s'inscrit à double titre dans le domaine d'intérêts du Secrétariat d'Etat. Notre ministère porte, en effet, un intérêt marqué d'une part pour les questions linguistiques et, d'autre part, pour la jeunesse.

Un programme de recherche sur les jeunes a été développé à la direction de l'Analyse des tendances sociales. La première étape de ce programme, soit un survol de la situation des jeunes à travers les statistiques, a conduit à l'Aperçu statistique sur les jeunes de Linda Demers (mai 1982). Le rapport Jeunesse Canada: problèmes et perspectives. Une revue de la littérature (août 1983), de Michael Lanphier et Ann Perez, a permis une synthèse de la littérature existante sur les jeunes. Ces deux rapports fournissent un portrait global de la situation des jeunes et constituent ce qui peut être considéré comme l'étape d'approche vers la connaissance de la population jeune.

Le présent rapport s'inscrit dans la phase d'approfondissement de la connaissance des jeunes Canadiens. Il est le premier d'une série de rapports qui seront réalisés au cours des prochains mois. Ces rapports offriront une analyse plus poussée de domaines spécifiques.

Le présent rapport de recherche a été préparé par Robert Bourbeau, démographe de l'Université de Montréal. A titre de membre du Groupe de recherche sur la démographie québécoise, il a déjà effectué plusieurs travaux dans le domaine de la démoulinguistique. Dans ce rapport, il a tenté, à l'aide de données des derniers recensements et de résultats d'enquêtes récentes, de décrire les attributs linguistiques des jeunes selon l'âge, le sexe et la province de résidence, et de jeter un peu de lumière sur les attitudes des jeunes face aux questions linguistiques.

Il va de soi que cette étude n'engage que la responsabilité de l'auteur et ne saurait être interprétée comme l'expression de la pensée du Secrétariat d'Etat.

Jean-Marie Romeder
Directeur
Analyse des tendances sociales

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX DU TEXTE.....	vii
LISTE DES GRAPHIQUES DU TEXTE.....	vii
LISTE DES TABLEAUX DE L'ANNEXE.....	ix
FAITS SAILLANTS.....	xi
1. INTRODUCTION.....	1
2. LES SOURCES, LES CONCEPTS ET LES INDICES UTILISES.....	2
3. LES GRANDES TENDANCES AU CANADA, 1971-1981.....	4
3.1 <u>La stabilité linguistique</u>	4
3.2 <u>Le bilinguisme</u>	5
4. LES CARACTERISTIQUES LINGUISTIQUES DES JEUNES.....	8
4.1 <u>Quelques outils d'interprétation</u>	8
4.2 <u>Situation comparative des jeunes</u>	14
4.3 <u>La stabilité linguistique chez les jeunes</u>	17
4.3.1 Variations provinciales de la stabilité linguistique.....	17
4.3.2 Variations de la stabilité linguistique selon le sexe.....	20
4.4 <u>Le bilinguisme chez les jeunes</u>	20
4.4.1 Variations provinciales du bilinguisme.....	20
4.4.2 Variations du bilinguisme selon le sexe.....	23
4.5 <u>Vue d'ensemble des caractéristiques linguistiques des jeunes</u>	24
5. LES ATTITUDES DES JEUNES FACE AUX QUESTIONS LINGUISTIQUES.....	29
5.1 <u>Introduction</u>	29
5.2 <u>Les principaux résultats de quelques enquêtes</u>	29
5.3 <u>Conclusion</u>	33
ANNEXE.....	35

LISTE DES TABLEAUX DU TEXTE

	<u>Page</u>
Tableau 1: Taux de stabilité linguistique (%) selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1971 et 1981 (Ensemble de la population).....	4
Tableau 2: Taux de bilinguisme (%) selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1971 et 1981 (Ensemble de la population).....	6
Tableau 3: Répartition (%) de l'ensemble de la population selon la langue maternelle et selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981.....	7
Tableau 4: Taux de stabilité linguistique (%) et de bilinguisme (%) pour certains groupes d'âge, Canada, 1971 et 1981.....	14
Tableau 5: Taux de stabilité linguistique (%) et de bilinguisme (%) selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada, 1981.....	15
Tableau 6: Taux de stabilité linguistique (%) et de bilinguisme (%) (a, b, c, et d) selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981.....	18
Tableau 7: Taux de stabilité linguistique (%) selon la langue (a, b, c, et d) maternelle et le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981.....	21
Tableau 8: Taux de bilinguisme (%) selon la langue maternelle et (a, b, c, et d) le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981.....	25

LISTE DES GRAPHIQUES DU TEXTE

Graphique 1: Taux de mobilité linguistique selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada, 1981.....	9
Graphique 2: Taux de mobilité linguistique selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Québec, 1981.....	10
Graphique 3: Taux de mobilité linguistique selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada moins Québec, 1981.....	11

LISTE DES TABLEAUX DE L'ANNEXE

	<u>Page</u>
Tableau A-1: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1981.....	37
Tableau A-2: Répartition (%) de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1981.....	38
Tableau A-3: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981.....	39
Tableau A-4: Répartition (%) de la population de certains groupes d'âge selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981.....	40
Tableau A-5: Taux de mobilité linguistique (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada, 1981.....	41
Tableau A-6: Taux de mobilité linguistique (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Québec, 1981.....	42
Tableau A-7: Taux de mobilité linguistique (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada moins Québec, 1981.....	43
Tableau A-8: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle et la langue au foyer, Canada, 1981.....	44
Tableau A-9: Taux de mobilité linguistique (%), taux de (a, b, c et d) bilinguisme (%) et taux de mobilité des bilingues (%), selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981.....	45

FAITS SAILLANTS

- Entre 1971 et 1981, le bilinguisme a progressé au Canada: parmi l'ensemble de la population, la proportion de personnes bilingues est passée de 13,5% à 15,3%.
- Cette progression du bilinguisme se retrouve aussi parmi les jeunes de 15-19 ans: leur taux de bilinguisme est passé de 17% à 18%; il a toutefois, diminué chez les 20-24 ans de 20% à 19% entre 1971 et 1981.
- Au Canada, le bilinguisme est plus répandu chez les jeunes de langue maternelle française; chez les 15-19 ans, le tiers se déclarent bilingues et chez les 20-24 ans, plus des deux cinquième en font autant. Cependant, les jeunes de ce groupe sont moins bilingues que leurs aînés (25 ans et plus).
- Le bilinguisme apparaît en progression parmi le groupe anglais: les 15-19 ans ont un plus fort taux de bilinguisme que les 20-24 ans et que les 25 ans et plus.
- Le niveau du bilinguisme chez les jeunes varie beaucoup d'une province à l'autre: parmi les 15-19 ans, il varie de 4% à Terre-Neuve à 32% au Québec et, parmi les 20-24 ans, il s'échelonne de 3% à Terre-Neuve à 39% au Québec.
- Il semble exister une relation assez étroite entre le niveau du bilinguisme d'un groupe linguistique dans une province et l'importance relative de ce groupe parmi l'ensemble de la population: plus le groupe est minoritaire dans une province, plus son bilinguisme est élevé. Cette relation rend en partie compte des forts taux de bilinguisme (80 à 90%) des jeunes du groupe français à l'extérieur du Québec et du Nouveau-Brunswick et du taux élevé de bilinguisme (65%) des jeunes du groupe anglais au Québec.
- Parmi les 15-24 ans au Canada, ce sont les femmes qui sont davantage bilingues (sauf chez les 20-24 ans du groupe français) et le phénomène est d'autant plus net que les générations sont récentes.
- La progression du bilinguisme au Canada a comme contrepartie une diminution de la stabilité linguistique: au sein de l'ensemble de la population, on note une légère baisse du taux de stabilité linguistique pour les trois principaux groupes. La diminution de la stabilité du groupe anglais s'observe surtout au Québec où le taux passe de 92,5% en 1971 à 86,5% en 1981 alors que celle des groupes français et autre s'observe à peu près dans toutes les provinces.
- En 1981, les jeunes du groupe anglais ont une très forte stabilité linguistique (plus de 98%) dans toutes les provinces, sauf au Québec (87%). Les jeunes du groupe français n'ont une forte stabilité qu'au Québec (98%) et au Nouveau-Brunswick (92%); à l'extérieur de ces deux provinces, leur taux de stabilité varie de 30 à 75%. Pour les jeunes du groupe autre, c'est au Québec que leur stabilité est la plus forte; ailleurs au Canada, déjà à 15-19 ans, presque la moitié des personnes du tiers groupe ont changé de langue au foyer.

- Les enquêtes menées auprès des jeunes Canadiens de 15-24 ans font ressortir des différences importantes de comportements et d'opinions entre d'une part, les jeunes Québécois et les jeunes de l'extérieur du Québec et d'autre part, entre la minorité anglaise au Québec et les minorités françaises hors Québec.
- Le bilinguisme "individuel" semble plus valorisé par les jeunes Québécois que par les autres jeunes Canadiens.
- Les jeunes Canadiens connaissent peu et mal le rôle des organismes gouvernementaux responsables des questions linguistiques et ils pensent que les minorités linguistiques devraient compter davantage sur leurs propres ressources pour assurer la protection de leurs droits et leur avenir.

1. INTRODUCTION*

Cette étude présente quelques-unes des principales caractéristiques linguistiques des jeunes, soit la population âgée de 15 à 25 ans, au Canada et dans les diverses provinces canadiennes. Ces données sont intéressantes dans la mesure où elles reflètent des comportements quant à l'utilisation des langues et, de façon plus générale, quant au degré de participation sociale; elles révèlent aussi des attitudes, tels le sentiment d'appartenance à des sous-groupes bien définis et la perception de l'importance des langues et de l'avenir des minorités linguistiques.

L'étude des attributs linguistiques des jeunes pose cependant un problème car ces attributs sont le résultat d'un processus qui est fort mouvant. En effet, des phénomènes comme la mobilité linguistique ou le bilinguisme peuvent se manifester tout au long de la vie d'un individu, mais principalement durant les trente-cinq premières années; des choix en matière linguistique sont faits à certaines étapes de la vie et plusieurs d'entre elles se situent entre l'âge de 15 et 25 ans (entrée sur le marché du travail, mariage, migration, etc.). Nous fournirons donc au lecteur quelques éléments utiles pour une bonne compréhension de ces phénomènes chez les jeunes.

Les principales caractéristiques linguistiques des jeunes présentées dans cette étude concernent surtout la stabilité ou l'instabilité linguistique (rétention de sa langue maternelle comme langue au foyer ou abandon de celle-ci au profit d'une autre langue) et le bilinguisme (capacité de soutenir une conversation dans les deux langues officielles). Nous décrivons d'abord ces phénomènes chez les jeunes de 15-24 ans et nous ferons ressortir les différences entre les groupes de générations successives (15-19 ans, 20-24 ans et 25 ans et plus), entre les sexes et entre les diverses provinces canadiennes. Par la suite, nous ferons état des rapprochements entre la composition linguistique des régions et les niveaux de stabilité linguistique et de bilinguisme qu'on y trouve. La situation faisant l'objet de ces descriptions et comparaisons est essentiellement celle observée lors du recensement de 1981; cependant, quelques rappels des résultats généraux tirés du recensement de 1971 donneront un aperçu des tendances pour la période 1971-1981.

Bien que les données observées chez les jeunes lors des recensements permettent de cerner certains comportements linguistiques, il est intéressant d'en savoir un peu plus sur les attitudes des jeunes face aux questions linguistiques; ces informations s'obtiennent par des enquêtes spécifiques auprès d'échantillons représentatifs de la population. On dispose des résultats de quelques enquêtes récentes dont nous ferons brièvement état dans la dernière partie de cette étude. Cependant, le manque d'homogénéité entre les diverses enquêtes limitera les possibilités de comparaisons; malgré ces limites, il nous apparaît utile de mieux connaître la perception du fait linguistique par les jeunes, car celle-ci peut être le signe d'une modification de comportement.

* L'auteur tient à remercier Linda Demers pour son soutien tout au long de cette recherche et pour ses commentaires et suggestions fort utiles. Il remercie également Norbert Robitaille et Marc Tremblay pour leurs commentaires, Rosalinda Costa pour l'élaboration des tableaux et Rachel Whissell pour le travail de secrétariat.

2. LES SOURCES, LES CONCEPTS ET LES INDICES UTILISÉS

Les caractéristiques linguistiques des jeunes présentées dans les sections 3 et 4 de cette étude sont obtenues à partir des données des recensements canadiens de 1971 et surtout de 1981. Lors de ces recensements, on a posé trois questions aux individus de manière à cerner leurs attributs linguistiques; la première concerne une pratique actuelle (langue parlée le plus souvent à la maison), la seconde, peut référer à une pratique passée ou actuelle (la première langue apprise et encore comprise) alors que la troisième a trait davantage à la connaissance et non à la pratique des deux langues officielles au Canada, l'anglais et le français¹.

Nous conviendrons d'utiliser le terme "langue au foyer" pour désigner la langue le plus souvent parlée à la maison, le terme "langue maternelle" pour la première langue apprise et encore comprise et le terme "langues officielles" pour représenter les deux langues dominantes au Canada. D'autre part, nous désignerons l'ensemble des personnes ayant la même langue au foyer par les termes anglophones (langue anglaise au foyer), francophones (langue française au foyer) et allophones (langue au foyer autre que le français et l'anglais); par ailleurs, les personnes ayant la même langue maternelle seront identifiées comme le groupe anglais (langue maternelle anglaise), le groupe français (langue maternelle française) et le groupe autre (langue maternelle autre que le français et l'anglais)².

Les données des recensements de 1971 et de 1981 sur les attributs linguistiques des personnes ne sont pas parfaitement comparables. D'une part, certains changements ont été apportés à la formulation des questions concernant la langue maternelle et la langue au foyer; cependant, l'effet de ces changements sur la comparabilité des données nous apparaît plutôt négligeable. D'autre part, le traitement des réponses problématiques aux questions portant sur la langue maternelle et la langue au foyer (réponses multiples et absences de réponse) n'a pas été le même en 1971 et en 1981. Ce second aspect de la qualité des données peut entraîner des biais, particulièrement dans la comparaison des transferts linguistiques en 1971 et en 1981; il est ainsi possible qu'une partie de la variation de la mobilité linguistique observée entre 1971 et 1981 s'explique par ce problème. Dans la mesure où la majeure partie de notre analyse repose sur les données d'un seul recensement (celui de 1981), ces problèmes de comparabilité interviennent peu dans notre étude.

¹ Pour plus de détails concernant les concepts utilisés lors des recensements, voir: Kralt, John, Etudes schématiques. Les langues au Canada, Recensement du Canada 1971, Statistique Canada, catalogue 99-907, volume V, partie I, 1976, p. 4-12.

² Ces conventions ont été d'abord suggérées par Réjean Lachapelle et Jacques Henripin dans leur ouvrage: La situation démolinguistique au Canada. Evolution passée et prospective, Montréal, Institut de recherches politiques, 1980, p.4.

C'est donc à partir de ces données du recensement que nous pourrions mesurer certaines caractéristiques linguistiques des jeunes; ainsi, en comparant la langue maternelle et la langue au foyer des individus, nous déterminerons un indice de stabilité (si les deux langues sont identiques) ou d'instabilité linguistique (si les deux langues diffèrent). L'indice de stabilité linguistique, appelé taux de stabilité linguistique, est la proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser la même langue à la maison. L'indice d'instabilité linguistique, appelé taux de mobilité linguistique, est la proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser une langue différente à la maison (soit le complément à 1 de l'indice de stabilité linguistique); de plus, si on précise vers quel groupe la mobilité s'est faite, on parlera du taux de mobilité linguistique vers l'anglais ou vers le français ou vers les autres langues.

Les données sur la connaissance des langues officielles permettent de connaître l'importance du bilinguisme chez les jeunes, au Canada et dans les diverses provinces. L'indice utilisé dans cette étude, le taux de bilinguisme, est simplement la proportion des personnes bilingues parmi chacun des trois grands groupes linguistiques définis par la langue maternelle.

Une remarque s'impose quant au choix de réunir dans un seul groupe résiduel toutes les personnes de langue maternelle autre que le français et l'anglais; nous sommes conscient que ce groupe est formé de sous-ensembles pouvant avoir des comportements fort différents en matière linguistique. Cependant, dans le cadre de cette étude assez générale, nous ne pouvons prétendre à un niveau d'analyse plus poussé qui rendrait compte de ces différences.

Les résultats présentés dans la section 5 de cette étude proviennent d'une source différente du recensement; il s'agit de données d'enquêtes récentes menées au sein de certains sous-ensembles de la population canadienne et particulièrement auprès des jeunes de 15-24 ans. Pour éviter des répétitions et faciliter la lecture du texte, ces enquêtes ne sont présentées qu'au début de la section 5.

3. LES GRANDES TENDANCES AU CANADA, 1971-1981

Pour tracer la toile de fond de cette étude, il est utile de présenter quelques résultats concernant les principales caractéristiques linguistiques de l'ensemble de la population du Canada et de certaines régions³, en 1971 et en 1981. Ces résultats donnent un aperçu des grandes tendances en matière linguistique et serviront de point de référence pour interpréter les résultats concernant les jeunes de 15-24 ans. Nous traiterons successivement de la stabilité linguistique et du bilinguisme au Canada.

3.1 La stabilité linguistique

Le tableau 1 montre que dans l'ensemble du Canada, autant en 1971 qu'en 1981, l'anglais et le français apparaissent relativement stables; parmi le groupe anglais, plus de 98% des personnes parlent l'anglais à la maison et, parmi le groupe français plus de 93% parlent le français à la maison. Par contre, parmi le groupe autre, seulement la moitié des personnes ont conservé leur langue maternelle.

Tableau 1: Taux de stabilité linguistique* (%) selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1971 et 1981 (Ensemble de la population)

Provinces	Anglais		Français		Autre	
	1971	1981	1971	1981	1971	1981
CANADA	98,8	98,4	93,8	93,1	52,8	51,0
Terre-Neuve	99,9	99,9	56,5	57,1	58,0	53,8
Ile du Prince-Edouard	99,7	99,7	56,8	57,9	30,2	29,6
Nouvelle-Ecosse	99,7	99,7	65,9	62,8	43,4	42,5
Nouveau-Brunswick	99,2	98,3	91,2	90,2	48,7	42,0
Québec	92,5	86,5	98,4	97,7	68,1	65,2
Ontario	99,0	98,8	69,7	65,7	59,4	54,8
Manitoba	99,0	98,9	62,8	55,7	47,6	44,6
Saskatchewan	99,3	99,5	47,6	36,3	35,0	32,9
Alberta	99,4	99,1	45,9	42,4	37,8	39,7
Colombie-Britannique	99,4	99,2	26,4	27,6	39,8	43,6
Yukon	99,5	99,4	25,6	30,5	27,9	25,2
Territoires du Nord-Ouest	98,7	98,3	46,6	43,3	79,5	79,4

* Proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser la même langue à la maison.

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1971, catalogue 92-776 (SP-6), bulletin spécial, août 1975; Statistique Canada, Recensement du Canada 1981, données non publiées.

³ Bien que nous présentions, dans les différents tableaux, des données pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, nous ne ferons pas intervenir les résultats relatifs à ces deux régions dans notre analyse.

On observe cependant des variations provinciales importantes de la stabilité linguistique tant pour le groupe anglais, mais surtout pour les groupes français et autre. Pour le groupe anglais, il faut distinguer la situation au Québec où 86,5% de ce groupe a conservé sa langue, de la situation hors Québec où leur mobilité linguistique est à peu près inexistante puisque le taux de stabilité linguistique atteint plus de 99%.

Pour le groupe français, le taux de stabilité linguistique au Québec est très élevé (97,7%), soit à peu près du même ordre de grandeur que celui du groupe anglais à l'extérieur du Québec. Mais, dès que l'on sort du Québec, les taux de stabilité chutent de façon importante, jusqu'à 28% en Colombie-Britannique; en moyenne, deux personnes sur trois du groupe français à l'extérieur du Québec ont conservé leur langue. Ce taux est beaucoup plus faible que celui du groupe anglais au Québec qui demeure à 86,5%.

Quant au tiers groupe, son taux de stabilité est plus élevé au Québec (65,2%) qu'à l'extérieur du Québec (48,7%).

Entre 1971 et 1981, on note au Canada une légère baisse du taux de stabilité linguistique pour les trois principaux groupes; la diminution de la stabilité du groupe anglais s'observe surtout au Québec où le taux passe de 92,5% à 86,5% alors que celle des groupes français et autre s'observe à peu près dans toutes les provinces. Il ne faut pas nécessairement attribuer ce phénomène à une augmentation de la mobilité linguistique au sein de la population canadienne; il est fort possible que, compte tenu de la faible ampleur des variations, d'autres facteurs liés à la variation de la composition par âge de la population (vieillesse de la population) ou à l'effet de phénomènes perturbateurs (migration différentielle selon le groupe linguistique) puissent tout autant expliquer ces variations.

3.2 Le bilinguisme

En 1981, dans l'ensemble du Canada, 15,3% de la population totale, soit 3 681 960 personnes, se sont déclarées bilingues. Cette proportion est plus élevée qu'en 1971, alors que 2 900 155 personnes, soit 13,5% de la population, se déclaraient bilingues (tableau 2). Entre 1971 et 1981, le taux de bilinguisme a augmenté dans presque toutes les provinces sauf au Manitoba et en Saskatchewan. Ainsi, en 1981, le bilinguisme touche près d'une personne sur trois au Québec, un peu plus d'une personne sur quatre au Nouveau-Brunswick et moins d'une personne sur dix dans toutes les autres provinces.

En plus de varier selon les provinces, le taux de bilinguisme présente de fortes différences selon le groupe linguistique; bien sûr, ces deux variables ne sont pas indépendantes puisque le niveau du bilinguisme dans une province est probablement lié à la composition linguistique de la population de cette province.

Dans l'ensemble du Canada, en 1981, la proportion de bilingues s'établit à 7,5% parmi le groupe anglais, à 36,2% parmi le groupe français et à 10,5% parmi le tiers groupe. Ces disparités sont liées au fait que le groupe français à l'extérieur du Québec est très majoritairement bilingue (au moins 84% des personnes de langue maternelle française sont bilingues

dans ces provinces sauf au Nouveau-Brunswick où le taux de bilinguisme atteint 60,8%) alors que le groupe anglais au Québec n'est bilingue qu'à 53,4% (tableau 2).

Tableau 2: Taux de bilinguisme* (%) selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1971 et 1981 (Ensemble de la population)

Provinces	Total		Anglais		Français		Autre	
	1971	1981	1971	1981	1971	1981	1971	1981
CANADA	13,5	15,3	5,5	7,5	34,0	36,2	7,8	10,5
Terre-Neuve	1,8	2,3	1,2	1,8	86,1	83,8	7,4	9,2
Ile du Prince-Edouard	8,2	8,1	2,2	4,0	90,9	87,2	6,5	8,4
Nouvelle-Ecosse	6,7	7,4	2,3	3,7	89,5	89,6	6,0	9,2
Nouveau-Brunswick	21,5	26,5	5,2	9,0	53,0	60,8	9,2	15,0
Québec	27,6	32,4	36,7	53,4	25,7	28,7	33,1	44,6
Ontario	9,3	10,8	4,3	6,6	81,7	84,0	5,0	6,5
Manitoba	8,2	7,9	2,9	3,9	92,1	88,6	2,3	2,3
Saskatchewan	5,0	4,6	1,9	2,5	94,6	86,6	1,5	1,6
Alberta	5,0	6,4	2,4	4,3	93,4	85,4	2,4	3,9
Colombie-Britannique	4,6	5,7	2,9	4,3	96,2	85,1	3,6	4,5
Yukon	6,6	7,9	4,2	6,3	98,9	87,7	4,4	4,0
Territoires du Nord-Ouest	6,1	6,0	4,8	5,6	92,2	85,3	1,6	1,7

* Proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles du Canada.

Sources: Voir le tableau 1.

Les variations provinciales du bilinguisme ne sont pas indépendantes des variations de la composition linguistique observées dans les provinces; à l'aide des données des tableaux 2 et 3, on peut mettre en parallèle, dans chacune des provinces, le taux de bilinguisme parmi le groupe français et la proportion de la population ayant l'anglais pour langue maternelle. On s'aperçoit alors que, de façon générale, le niveau du bilinguisme chez le groupe français augmente à mesure que s'accroît l'importance relative du groupe anglais dans la région. De la même façon, on peut voir que le taux de bilinguisme chez les personnes de langue maternelle anglaise est d'autant plus élevé que le groupe français est important dans une région. Voilà un élément qu'il ne faut pas perdre de vue lors de l'interprétation des variations régionales du bilinguisme au Canada.

Cet aperçu général des grandes tendances en matière linguistique au sein de l'ensemble de la population du Canada et des provinces permettra de voir si les caractéristiques des jeunes de 15-24 ans s'inscrivent dans ces tendances ou si elles s'en écartent, annonçant en quelque sorte de nouveaux comportements.

Tableau 3: Répartition (%) de l'ensemble de la population selon la langue maternelle et selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981

Provinces	Langue maternelle			Langue au foyer		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	61,3	25,7	13,0	68,2	24,6	7,2
Terre-Neuve	98,7	0,5	2,3	99,3	0,3	0,4
Ile du Prince-Edouard	93,9	5,0	1,1	96,6	3,1	0,3
Nouvelle-Ecosse	93,6	4,3	2,1	96,1	2,9	1,0
Nouveau-Brunswick	65,1	33,6	1,3	68,0	31,4	0,6
Québec	11,0	82,4	6,6	12,7	82,5	4,8
Ontario	77,4	5,5	17,1	86,0	3,9	10,1
Manitoba	71,7	5,1	23,2	86,0	3,1	10,9
Saskatchewan	79,6	2,6	17,8	92,8	1,1	6,1
Alberta	80,9	2,8	16,3	91,7	1,3	7,0
Colombie-Britannique	82,0	1,6	16,4	91,7	0,6	7,7
Yukon	87,4	2,5	10,1	96,1	1,0	2,9
Territoires du Nord-Ouest	54,1	2,7	43,2	63,6	1,4	35,0

Source: Tableaux A-1 et A-3 de l'annexe.

4. LES CARACTERISTIQUES LINGUISTIQUES DES JEUNES

4.1 Quelques outils d'interprétation

Pour être en mesure de mieux interpréter les caractéristiques linguistiques des jeunes concernant la stabilité ou la mobilité linguistique, il est utile de bien comprendre les mouvements auxquels sont sujets ces derniers phénomènes. Pour cette description, nous nous appuyons sur un cadre d'analyse fort simple suggéré par Lachapelle et Henripin⁴.

Il s'agit de poser que le taux de mobilité linguistique dépend de deux variables: l'intensité du risque de transfert linguistique et la durée d'exposition au risque de changer de langue. De manière à isoler l'intensité du phénomène qui nous intéresse d'abord, il faut introduire deux variables-contrôles: l'âge et le lieu de naissance. L'âge permet de tenir compte de la durée d'exposition au risque de changer de langue et le lieu de naissance permet, dans une certaine mesure, de cerner la mobilité linguistique qui existe au Canada et non celles qui prévalent ailleurs dans le monde.

Dans notre étude, nous ferons bien sûr intervenir l'âge, puisque notre intérêt porte sur certains groupes d'âge particuliers, mais nous ne ferons pas de distinction selon le lieu de naissance des individus⁵. Ceci n'a pas trop de conséquence pour les personnes de langue maternelle française et anglaise de 15-24 ans puisque le taux de mobilité des personnes nées au Canada est assez semblable à celui obtenu en ne distinguant pas les lieux de naissance. Cependant, pour les personnes du tiers groupe, la mobilité de celles qui sont nées au Canada est beaucoup plus forte que celle des personnes nées à l'étranger (ce qui est normal puisque la durée d'exposition est plus grande pour les personnes nées au Canada), de telle sorte qu'en ne distinguant pas le lieu de naissance des personnes, nous sous-estimons d'environ 20% la mobilité réelle qui s'opère au Canada⁶.

Compte tenu de ces réserves, voyons comment se comporte la mobilité linguistique selon le groupe d'âge ou plutôt selon le groupe de générations puisque, lors d'un recensement, ce sont les comportements de divers groupes de générations qui sont observés. Pour illustrer ce processus, nous avons tracé sur les graphiques 1, 2 et 3 l'évolution des taux de mobilité linguistique des trois principaux groupes selon le groupe d'âge en 1981, pour l'ensemble du Canada, pour le Québec et pour la région Canada moins Québec. De façon générale, on constate d'abord que l'allure des courbes est assez semblable d'un groupe linguistique à l'autre ou d'une région à l'autre mais que les niveaux des taux varient sensiblement selon les groupes linguistiques et selon les régions.

⁴ Réjean Lachapelle et Jacques Henripin, op.cit., p.121-123.

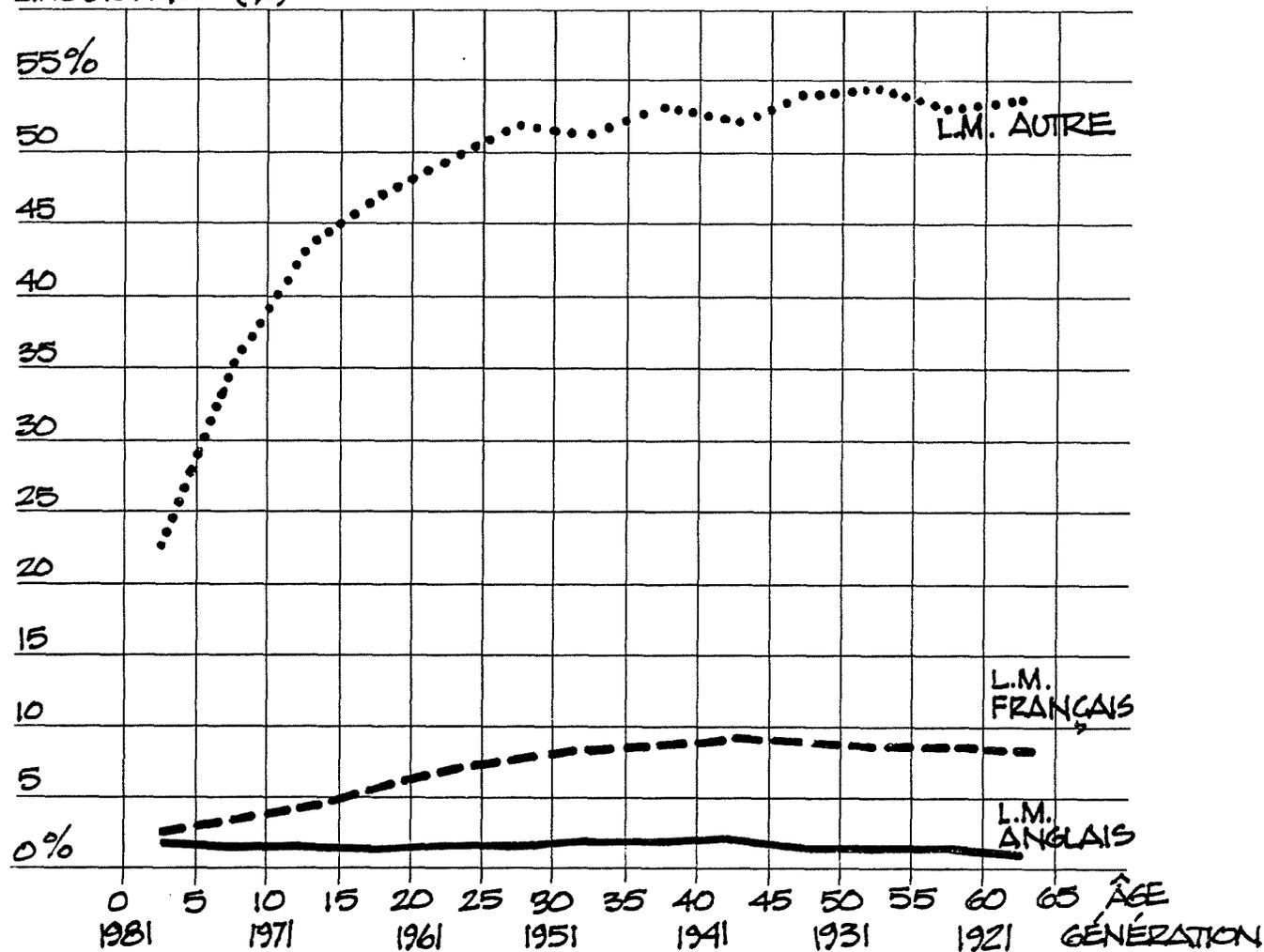
⁵ Nous ne disposons pas de ces informations au moment de notre étude.

⁶ Voir à ce sujet: Réjean Lachapelle et Jacques Henripin, op.cit., p.128.

GRAPHIQUE 1

TAUX DE MOBILITÉ LINGUISTIQUE
SELON LA LANGUE MATERNELLE
ET LE GROUPE D'ÂGE, CANADA, 1981

TAUX DE MOBILITÉ
LINGUISTIQUE (%)

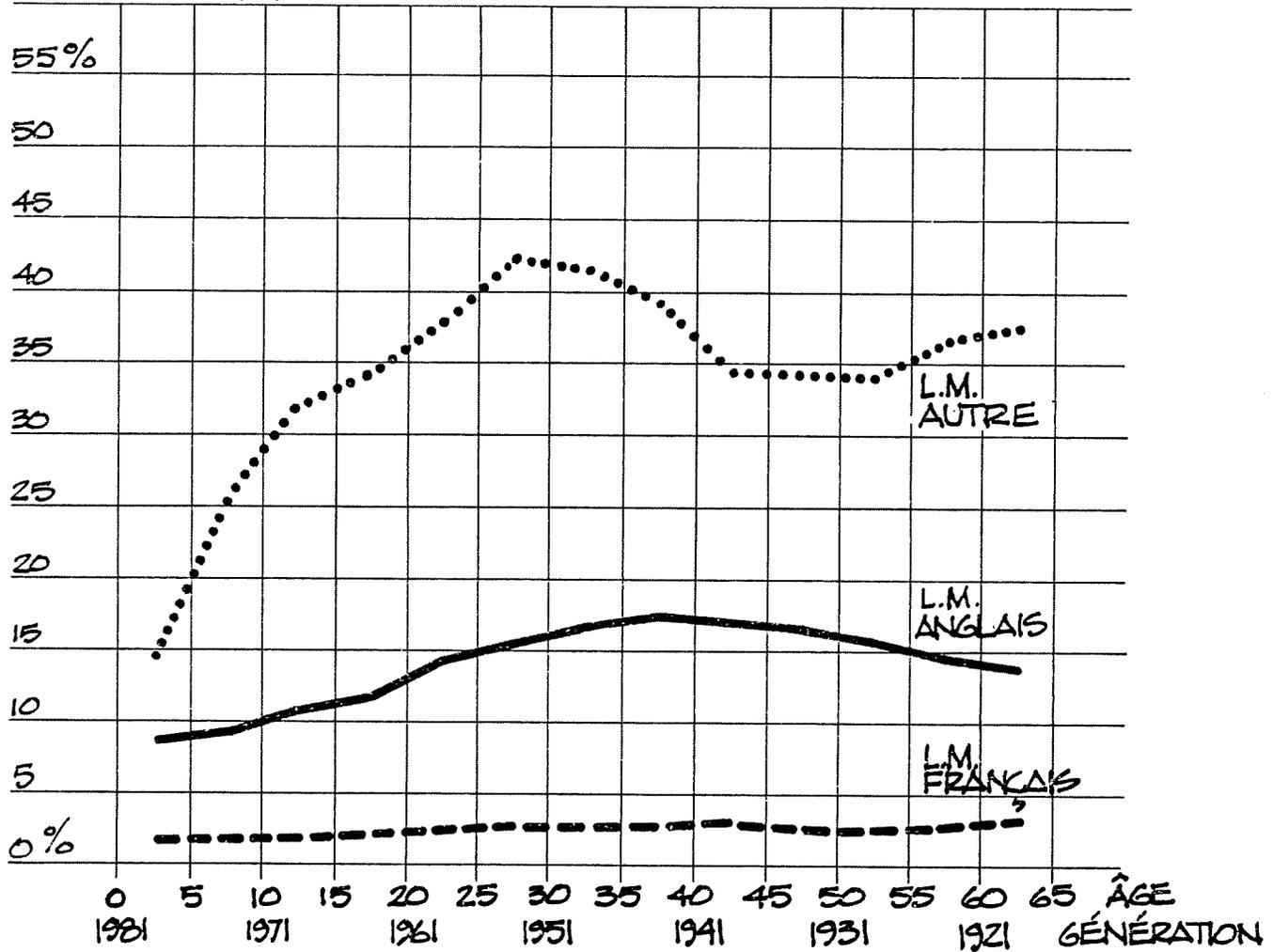


SOURCE: TABLEAU A-5 DE L'ANNEXE

GRAPHIQUE 2

TAUX DE MOBILITÉ LINGUISTIQUE SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, 1981

TAUX DE MOBILITÉ
LINGUISTIQUE (%)

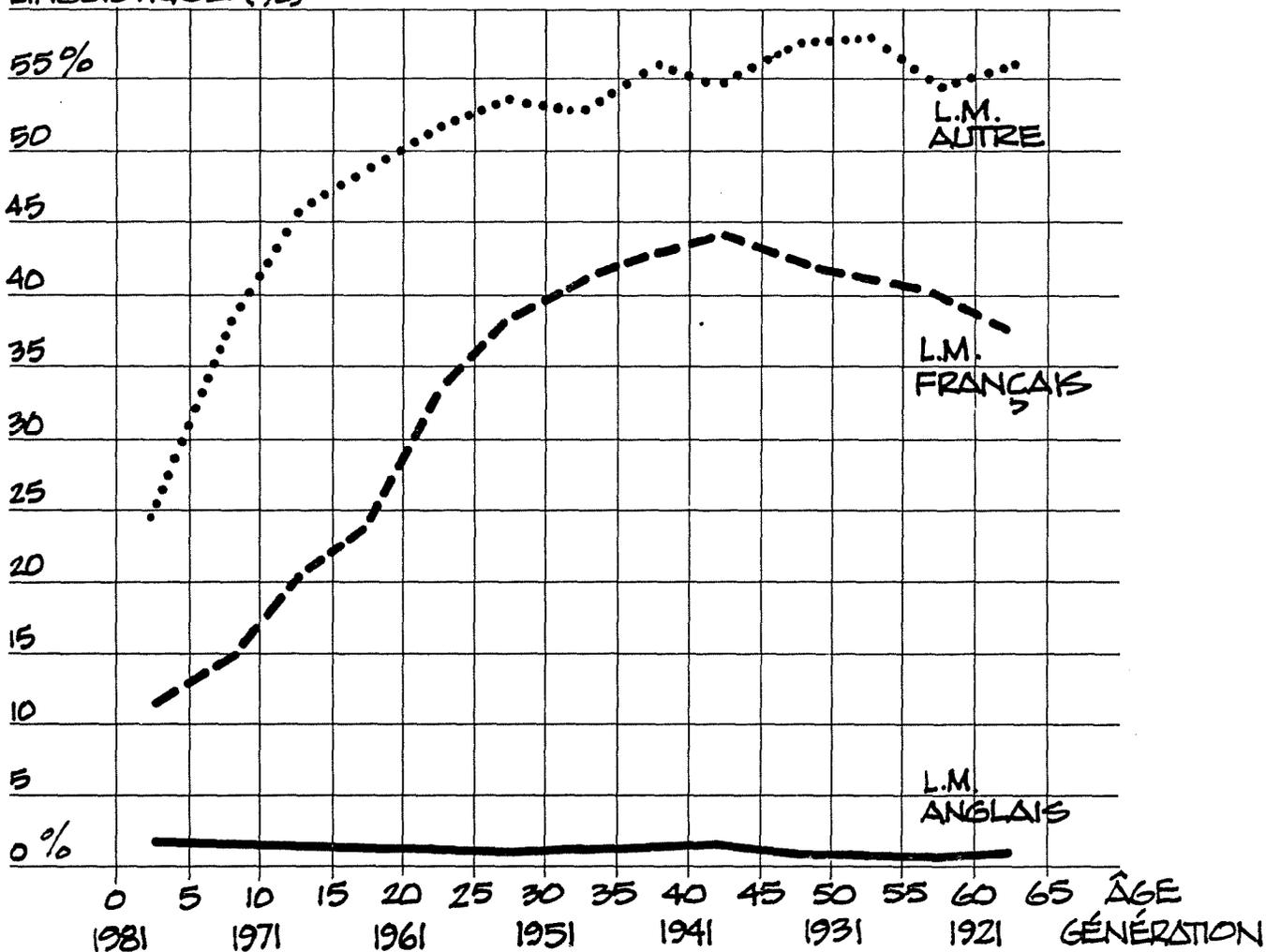


SOURCE : TABLEAU A.6 DE L'ANNEXE

GRAPHIQUE 3

TAUX DE MOBILITÉ LINGUISTIQUE SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE D'ÂGE, CANADA MOINS QUÉBEC, 1981

TAUX DE MOBILITÉ
LINGUISTIQUE (%)



SOURCE : TABLEAU A-7 DE L'ANNEXE

La courbe des taux de mobilité linguistique présente généralement deux phases: une première phase ascendante du groupe d'âge 0-4 ans jusqu'au groupe 35-39 ans et une seconde phase marquée par une certaine stabilisation ou, plus souvent, par une diminution des taux de mobilité linguistique. La première phase s'explique, pour l'essentiel, par l'augmentation de la durée d'exposition au risque d'un transfert linguistique (effet d'âge); la seconde phase s'explique plutôt par une différence de comportement selon les générations (effet de génération).

En fait, ces commentaires reposent sur un certain nombre d'hypothèses inhérentes au cadre d'analyse adopté; on suppose ici que les transferts linguistiques sont négligeables après l'âge d'environ 35 ans dans les générations et qu'ils constituent des événements non renouvelables. On peut alors considérer le taux de mobilité linguistique des personnes de 35 ans et plus comme étant la fréquence de la mobilité linguistique définitive des générations auxquelles appartiennent ces personnes.

Le comportement des personnes de 35 ans et plus (générations anciennes)

Compte tenu de ces hypothèses, il devient possible d'interpréter la seconde phase des courbes et de connaître le comportement des personnes âgées de 35 ans et plus en 1981 (générations 1916-1921 à 1936-1941). Ainsi, dans l'ensemble du Canada (graphique 1), la mobilité du groupe anglais est demeurée stable à 1,4% au sein des générations 1916-1921 à 1931-1936 et a augmenté légèrement au sein des générations 1936-1941 sans pour autant ne jamais dépasser 2%. Chez le groupe français, on peut voir que la mobilité a augmenté de 8,8% à 9,6% au sein des générations anciennes. Quant au tiers groupe, la mobilité des générations d'avant 1941 est assez semblable et se situe entre 53% et 55%.

Un examen rapide des graphiques 2 et 3 met cependant en évidence les comportements distincts des groupes linguistiques au Québec et à l'extérieur du Québec. La mobilité du groupe anglais a augmenté au Québec mais elle est demeurée plutôt stable à l'extérieur du Québec; pour le groupe français, c'est la situation inverse qui a été observée. Quant au tiers groupe, sa mobilité connaît plus de variations; à l'extérieur du Québec, elle a fluctué entre 55% et 58% au sein des générations anciennes alors qu'au Québec, après un maintien aux environs de 35%, elle est plutôt en augmentation parmi les générations moins anciennes (les personnes de 30-44 ans en 1981).

Le comportement des personnes de moins de 35 ans (générations récentes)

Il est plus difficile de se prononcer sur la mobilité linguistique des générations récentes (moins de 35 ans en 1981) puisque le processus est en pleine évolution. En observant la façon dont les taux de mobilité varient avec l'âge, on peut avoir une idée des tendances dans le comportement des générations récentes. Ainsi, une progression régulière des taux de mobilité avec l'âge laisse croire que la mobilité des générations récentes sera semblable à celle des générations plus anciennes. Par contre, on pourra déceler une augmentation de la mobilité linguistique au sein des générations récentes, si les taux de mobilité diminuent d'un groupe d'âge à l'autre où s'ils n'augmentent que très légèrement. Cependant, ces affirmations reposent sur l'hypothèse que la distribution par âge des transferts linguistiques (le calendrier du phénomène) ne varie pas trop d'un groupe de générations à l'autre.

Dans l'ensemble du Canada (graphique 1), il n'y a que le groupe anglais qui montre des signes d'une augmentation de la mobilité linguistique parmi les générations les plus récentes; en effet, déjà chez les 0-4 ans, la mobilité linguistique (1,7%) est du même ordre de grandeur que chez les 35 ans et plus (1,8%). Il faut être prudent dans cette interprétation puisque la mobilité du groupe anglais est un phénomène qui touche un effectif très restreint de personnes et qu'elle est beaucoup plus sujette à l'influence de facteurs étrangers à la mobilité linguistique (traitement des données, phénomènes perturbateurs). D'ailleurs, il est étonnant de constater, sur le graphique 3, que cette progression de la mobilité du groupe anglais semble se faire à l'extérieur du Québec où ce groupe est très largement majoritaire.

Parmi le groupe français, on ne dénote pas de signe évident d'une progression de la mobilité linguistique chez les générations récentes par rapport aux générations anciennes; au Québec (graphique 2), on peut s'attendre à ce qu'environ 3% des personnes des générations récentes changent de langue au foyer alors qu'à l'extérieur du Québec (graphique 3), près de 45% des personnes des générations françaises abandonneront le français au profit d'une autre langue, principalement l'anglais.

Parmi le tiers groupe, bien que les taux de mobilité linguistique présentent une hiérarchie qui ne permet pas de conclure à une augmentation de la mobilité chez les générations récentes, on peut noter une certaine accélération dans les générations 1941-1946 (35-39 ans) à 1961-1966 (15-19 ans), de telle sorte que le taux de mobilité linguistique définitive de ces générations pourrait dépasser celui des générations plus anciennes. Ainsi, dans l'ensemble du Canada, environ 55% des personnes du tiers groupe auront changé de langue au foyer au cours de leur vie (graphique 1); au Québec, le taux pourrait atteindre plus de 40% (graphique 2) et à l'extérieur du Québec, plus de 55% (graphique). Rappelons que l'interprétation pour le tiers groupe est toutefois plus délicate car une partie de la mobilité linguistique a pu avoir lieu avant l'arrivée des immigrants au Canada.

Ces remarques permettent de voir que la mobilité linguistique est un processus en mouvement qui augmente avec l'âge (ou avec la durée d'exposition au risque) probablement jusque vers l'âge de 35 ans. Lorsque l'on présentera les taux de mobilité ou de stabilité linguistique chez les jeunes de 15-24 ans, il faudra donc situer ces résultats dans ce processus que l'on connaît relativement mal au sein des générations mais que l'on peut évaluer à l'aide des hypothèses avancées précédemment. Il en est de même des indices relatifs au bilinguisme qui, souvent, est une étape préliminaire conduisant à un changement de langue d'usage.

La méthode idéale permettant de mieux connaître le comportement des générations serait de suivre ces générations dans le temps; on dispose maintenant de résultats à deux recensements (1971 et 1981). La période d'observation est limitée mais elle permettrait d'avoir une meilleure idée des tendances chez les jeunes. Cependant, cette méthode suppose que les données des deux recensements concernant les attributs linguistiques des personnes sont tout à fait comparables et que les phénomènes perturbateurs (mortalité, migration) ne sont pas trop importants. On sait que ces conditions ne sont pas complètement respectées de telle sorte que cette méthode pose certains problèmes. Nous ne comptons pas la mettre en oeuvre dans cette étude car elle exigerait une critique plus détaillée des données et des méthodes. Nous nous limitons à fournir certaines comparaisons entre les résultats de 1971 et de 1981.

Tableau 4: Taux de stabilité linguistique* (%) et de bilinguisme** (%) pour certains groupes d'âge, Canada, 1971 et 1981

Groupes d'âge	Taux de stabilité		Taux de bilinguisme	
	1971	1981	1971	1981
15-19 ans	94,1	94,0	16,6	17,7
20-24 ans	92,1	92,9	20,1	18,9
Tous âges	91,2	90,8	13,5	15,3

* Voir la note du tableau 1.

** Voir la note du tableau 2.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1971, catalogue 92-733, janvier 1974; Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Ainsi, le tableau 4 nous donne un aperçu des variations de la stabilité linguistique et du bilinguisme chez les jeunes de 15-24 ans entre 1971 et 1981. Dans le cas du bilinguisme, les tendances chez les jeunes sont moins nettes que pour l'ensemble de la population; le bilinguisme est en progression chez les 15-19 ans et en régression chez les 20-24 ans. Quant à la stabilité linguistique, la situation d'ensemble est moins claire, compte tenu de la faible ampleur des variations observées chez les jeunes Canadiens entre 1971 et 1981.

4.2 Situation comparative des jeunes

On s'intéresse ici aux caractéristiques linguistiques des jeunes âgés de 15-19 ans et de 20-24 ans lors du recensement de 1981; il s'agit donc des personnes appartenant respectivement aux groupes de générations 1961-1966 et 1956-1961. On cherchera, en plus de décrire leur comportement en matière linguistique, à comparer ce comportement avec celui des personnes âgées de 25 ans et plus en 1981, soit les personnes des générations antérieures à 1956. Compte tenu des remarques faites précédemment concernant l'évolution de la mobilité linguistique selon l'âge et selon les générations, il faut être prudent dans les conclusions à tirer de ces comparaisons. A noter que les effectifs des différents groupes sont présentés aux tableaux A-1, A-3 et A-8 de l'annexe.

Nous avons réuni au tableau 5 quelques indices permettant de mesurer et de comparer les caractéristiques linguistiques des jeunes de 15 à 25 ans dans l'ensemble du Canada. Nous nous intéressons successivement aux jeunes de chacun des groupes linguistiques.

Tableau 5: Taux de stabilité linguistique* (%) et de bilinguisme** (%) selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada, 1981

Langue maternelle et groupe d'âge		Taux de stabilité	Taux de bilinguisme
Anglais	15-19 ans	98,5	11,0
	20-24 ans	98,4	9,4
	25 ans +	98,5	7,8
	Total	98,4	7,5
Français	15-19 ans	95,0	33,6
	20-24 ans	93,3	41,8
	25 ans +	91,4	44,5
	Total	93,1	36,2
Autre	15-19 ans	53,6	20,8
	20-24 ans	50,9	16,8
	25 ans +	48,2	9,4
	Total	51,0	10,5
Total	15-19 ans	94,0	17,7
	20-24 ans	92,9	18,9
	25 ans +	88,1	17,5
	Total	90,8	15,3

* Voir la note du tableau 1.

** Voir la note du tableau 2.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées et tableau A-8 de l'annexe.

Le groupe anglais

Les jeunes du groupe anglais ont une très forte stabilité linguistique dans l'ensemble du Canada: 98,5% des jeunes ont conservé leur langue maternelle ce qui s'apparente au comportement des adultes du même groupe. On retrouve, parmi les 15-19 ans du groupe anglais, 11% de bilingues ce qui est supérieur aux proportions observées chez les 20-24 ans (9,4%) et les 25 ans et plus (7,8%); les générations plus récentes semblent donc être davantage bilingues.

Si on ne considérait que les seuls bilingues parmi les 15-19 ans, on remarquerait que leur mobilité linguistique vers le français (5,8%) est beaucoup plus forte que celle de l'ensemble des 15-19 ans (0,7%) (tableau A-9 de l'annexe). Ceci est normal dans la mesure où le bilinguisme est une étape nécessaire (mais non suffisante) à un transfert linguistique. On

retrouve le même phénomène chez les 20-24 ans et les 25 ans et plus où les taux de mobilité des bilingues sont respectivement de 7,6% et de 11,6%.

Le groupe français

Le groupe français présente des taux de stabilité linguistique assez élevés dans l'ensemble du Canada, quoique moins élevés que ceux du groupe anglais. La quasi-totalité de la mobilité linguistique se fait vers le groupe anglais. La hiérarchie des taux de stabilité selon les groupes d'âge est respectée: les 15-19 ans ont des taux plus forts que ceux des 20-24 ans qui, à leur tour, sont plus élevés que ceux des 25 ans et plus (tableau 5). Il n'y a donc pas de signe particulier d'une augmentation de la mobilité linguistique chez les générations plus récentes du groupe français, du moins dans l'ensemble du Canada.

Le bilinguisme est un phénomène beaucoup plus fréquent parmi le groupe français que parmi le groupe anglais: 44,5% des personnes de 25 ans et plus sont bilingues alors que, chez les 15-19 ans, un jeune sur trois est bilingue et deux sur cinq chez les 20-24 ans. On ne retrouve donc pas chez le groupe français une tendance à un plus fort bilinguisme parmi les générations plus récentes, comme c'est le cas parmi le groupe anglais.

Le groupe autre

La stabilité linguistique parmi le tiers groupe est bien sûr beaucoup moins forte: moins d'une personne sur deux conserve sa langue maternelle comme langue au foyer. Chez les jeunes, ce phénomène prend rapidement de l'ampleur: à 15-19 ans, seulement 53,6% des personnes ont conservé leur langue et cette proportion baisse à 50,9% dans le groupe de générations suivant (20-24 ans en 1981). La très forte mobilité linguistique du tiers groupe se fait à peu près exclusivement vers le groupe anglais, du moins dans l'ensemble du Canada (tableau A-9 de l'annexe).

On retrouve parmi ce groupe un niveau de bilinguisme qui se situe à mi-chemin entre ceux du groupe anglais et du groupe français; cependant, on note une forte augmentation du bilinguisme parmi les générations plus récentes: chez les 15-19 ans, le taux de bilinguisme est de 20,8% alors que chez les 20-24 ans, il est de 16,8% et de seulement 9,4% chez les 25 ans et plus (tableau 5).

Ainsi, au Canada, les jeunes des trois grands groupes linguistiques ont des comportements assez différenciés qui tiennent en bonne partie à leur importance numérique et à leur concentration géographique sur le territoire canadien⁷. Il est sûr que ce tableau d'ensemble traduit mal les situations provinciales fort variées dont nous ferons état dans les sections suivantes.

⁷ Les tableaux A-1 et A-3 de l'annexe fournissent quelques données sur ces caractéristiques.

4.3 La stabilité linguistique chez les jeunes

4.3.1 Variations provinciales de la stabilité linguistique

La stabilité linguistique d'un groupe dans une région n'est pas étrangère à la composition linguistique de cette région; il convient donc de rapprocher ces deux éléments⁸ pour mieux interpréter les variations régionales de la stabilité linguistique au Canada (tableau 6).

Les jeunes de 15-24 ans du groupe anglais forment au moins 80% de la population dans toutes les provinces en 1981, sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick; dans ces huit provinces, ces jeunes ont une très forte stabilité linguistique qui dépasse la moyenne canadienne de 98,5%; on note de plus très peu de différences entre les groupes de générations. On peut donc affirmer que la mobilité linguistique des jeunes anglophones est à peu près inexistante dans ces provinces.

Au Nouveau-Brunswick, même si les jeunes anglais ne constituent qu'environ deux tiers de la population, leur stabilité linguistique est aussi forte que dans les autres provinces, soit 98%. Par contre, au Québec, les jeunes anglais sont minoritaires, formant environ 11% de la population des jeunes de 15-24 ans; leur stabilité linguistique y est moins forte qu'à l'extérieur du Québec: 88,3% pour les 15-19 ans, 85,9% pour les 20-24 ans et 84,9% chez les 25 ans et plus. Cependant, rien ne permet de croire à une augmentation de la mobilité linguistique définitive chez les jeunes du groupe anglais au Québec; on peut donc s'attendre à ce qu'environ 17% d'entre eux changent de langue au cours de leur vie.

Si, dans l'ensemble du Canada, le groupe français apparaît conserver sa langue à plus de 90%, les situations provinciales révèlent de fortes variations. A l'extérieur du Québec et du Nouveau-Brunswick, les taux de stabilité linguistique des jeunes de 15-19 ans du groupe français varient de 75% en Ontario à 31% en Colombie-Britannique; pour les 20-24 ans, l'étendue des variations va de 65% à 35% et pour les 25 ans et plus, les variations s'échelonnent de 60% à 25% dans les mêmes provinces. On peut donc s'attendre à ce que, parmi les générations françaises récentes à l'extérieur du Québec, seulement une personne sur quatre ou au plus une personne sur deux ne conserve le français comme langue d'usage.

Au Nouveau-Brunswick, la stabilité linguistique des jeunes français est assez forte, quoique l'on puisse s'attendre à ce qu'au moins 10% d'entre eux changent de langue et viennent grossir les rangs des anglophones. Au Québec, la stabilité des jeunes du groupe français est très forte (97 à 98%), quoique un peu moins élevée que celle du groupe anglais à l'extérieur du Québec; cependant, cette perte de 3% parmi les générations françaises récentes représente un apport appréciable aux anglophones du Québec.

⁸ Les données sur la composition linguistique de la population des jeunes dans chacune des provinces se retrouvent aux tableaux A-2 et A-4 de l'annexe.

Tableau 6: Taux de stabilité linguistique* (%) et de bilinguisme** (%) selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

a) 15-19 ans

Provinces	Anglais		Français		Autre		Total
	Stabi- lité	Bilin- guisme	Stabi- lité	Bilin- guisme	Stabi- lité	Bilin- guisme	Bilin- guisme
CANADA	98,5	11,0	95,0	33,6	53,6	20,8	17,7
Terre-Neuve	99,8	4,0	46,7	83,9	55,4	5,9	4,2
Ile du Prince- Edouard	100,0	5,8	72,4	78,1	18,7	-	8,7
Nouvelle-Ecosse	99,6	6,7	75,0	92,5	51,4	9,9	9,4
Nouveau-Brunswick	98,1	11,2	93,0	63,5	59,0	21,3	29,2
Québec	88,3	65,0	97,9	25,9	65,7	67,4	32,4
Ontario	98,6	10,5	75,2	89,7	52,8	15,1	15,2
Manitoba	99,1	6,2	63,1	89,1	52,5	4,7	9,9
Saskatchewan	99,6	4,5	40,6	81,6	47,1	2,9	5,7
Alberta	99,3	6,4	50,6	82,2	48,1	6,3	7,9
Colombie-Britannique	99,2	7,6	31,0	74,1	45,3	9,0	8,3
Yukon	100,0	10,1	-	100,0	9,1	-	10,3
Territoires du Nord-Ouest	98,3	4,6	40,0	75,0	82,0	0,5	3,9

b) 20-24 ans

Provinces	Anglais		Français		Autre		Total
	Stabi- lité	Bilin- guisme	Stabi- lité	Bilin- guisme	Stabi- lité	Bilin- guisme	Bilin- guisme
CANADA	98,4	9,4	93,3	41,8	50,9	16,8	18,9
Terre-Neuve	99,9	2,4	35,9	84,6	47,2	3,7	3,0
Ile du Prince- Edouard	99,8	4,8	60,2	89,7	11,1	37,5	9,2
Nouvelle-Ecosse	99,6	4,9	60,1	93,6	56,0	9,6	8,7
Nouveau-Brunswick	98,1	10,5	91,6	72,0	52,5	15,0	32,1
Québec	85,9	65,7	97,8	34,3	62,8	64,0	38,9
Ontario	98,7	8,5	65,6	91,9	50,8	10,7	13,5
Manitoba	98,8	4,8	46,1	91,1	45,9	3,3	9,1
Saskatchewan	99,6	3,5	34,1	90,1	42,9	2,2	5,4
Alberta	99,1	6,0	45,0	87,3	44,4	6,0	8,7
Colombie-Britannique	99,2	5,6	34,7	86,1	46,0	6,5	6,9
Yukon	99,3	8,6	41,2	93,7	16,7	10,0	11,6
Territoires du Nord-Ouest	98,6	6,2	37,9	85,7	74,2	1,2	6,7

* Voir la note du tableau 1.

** Voir la note du tableau 2.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau 6: Taux de stabilité linguistique* (%) et de bilinguisme ** (%) selon la langue maternelle, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

c) 25 ans et plus

Provinces	Anglais		Français		Autre		Total
	Stabilité	Bilinguisme	Stabilité	Bilinguisme	Stabilité	Bilinguisme	Bilinguisme
CANADA	98,5	7,8	91,4	44,5	48,2	9,4	17,5
Terre-Neuve	99,9	1,6	40,1	89,2	49,4	11,3	2,3
Ile du Prince-Edouard	99,7	3,5	51,3	89,6	23,1	8,4	8,6
Nouvelle-Ecosse	99,7	3,5	58,2	91,7	35,2	10,4	8,3
Nouveau-Brunswick	98,3	8,5	87,0	71,7	37,8	15,2	29,8
Québec	84,9	54,0	97,4	36,7	62,8	42,4	39,1
Ontario	99,1	6,3	59,5	87,7	53,9	5,7	10,9
Manitoba	99,0	3,8	51,0	91,3	39,9	2,1	8,4
Saskatchewan	99,5	2,5	33,3	88,8	27,5	1,5	5,3
Alberta	99,2	4,5	36,2	88,8	35,2	3,7	7,1
Colombie-Britannique	99,3	4,6	24,3	87,7	40,8	4,5	6,3
Yukon	99,3	7,2	24,7	92,0	24,1	4,1	9,3
Territoires du Nord-Ouest	98,4	8,9	39,2	89,6	70,9	3,1	9,9

d) Tous âges

Provinces	Anglais		Français		Autre		Total
	Stabilité	Bilinguisme	Stabilité	Bilinguisme	Stabilité	Bilinguisme	Bilinguisme
CANADA	98,4	7,5	93,1	36,2	51,0	10,5	15,3
Terre-Neuve	99,9	1,8	42,9	83,8	53,8	9,2	2,3
Ile du Prince-Edouard	99,7	4,0	57,9	87,2	29,6	8,4	8,1
Nouvelle-Ecosse	99,7	3,7	62,8	89,6	42,5	9,2	7,4
Nouveau-Brunswick	98,3	9,0	90,2	60,8	42,0	15,0	26,4
Québec	86,5	53,4	97,7	28,7	65,2	44,6	32,4
Ontario	98,8	6,6	65,7	84,0	54,8	6,5	10,8
Manitoba	98,9	3,9	55,7	88,6	44,6	2,3	7,9
Saskatchewan	99,5	2,5	36,3	86,6	32,9	1,6	4,6
Alberta	99,1	4,3	42,4	85,4	39,7	3,9	6,4
Colombie-Britannique	99,2	4,3	27,6	85,1	43,6	4,5	5,7
Yukon	99,4	6,3	30,5	87,7	25,2	4,0	7,9
Territoires du Nord-Ouest	98,3	5,6	43,3	85,3	79,4	1,7	6,1

* Voir la note du tableau 1.

** Voir la note du tableau 2.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada 1981, données non publiées.

Pour le groupe autre, c'est au Québec que leur stabilité est la plus forte, avec un taux de 66% chez les 15-19 ans; cette situation n'est pas étrangère à la présence minoritaire du groupe anglais au Québec. Ailleurs au Canada, déjà à 15-19 ans, presque la moitié des personnes de ce groupe ont changé de langue. En fait, il n'y a qu'au Québec et en Ontario où la stabilité linguistique des générations récentes (15-24 ans) montre des signes de diminution par rapport aux générations plus anciennes (25 ans et plus).

4.3.2 Variations de la stabilité linguistique selon le sexe

La stabilité linguistique varie assez peu selon le sexe au Canada, du moins parmi le groupe majoritaire qui est le plus stable linguistiquement (tableau 7); on note cependant une stabilité légèrement plus forte chez les femmes, en particulier parmi les jeunes du groupe anglais au Québec. Ce phénomène est moins marqué chez les jeunes que parmi leurs aînés.

Pour le groupe français, c'est à peu près la situation inverse; les jeunes hommes ont une stabilité plus élevée dans presque toutes les provinces. Par ailleurs, ce phénomène n'était pas présent parmi les générations plus anciennes (25 ans et plus).

Quant au tiers groupe, on observe aussi ce changement au fil des générations de sorte que les jeunes hommes sont plus stables linguistiquement que les femmes à 15-19 ans et à 20-24 ans, mais moins stables par la suite.

Ces différences peuvent tenir à des calendriers différents selon le sexe, les occasions de changer de langue se produisant un peu plus tardivement chez l'homme que chez la femme; il s'agit là d'une hypothèse car on ne connaît pas bien l'évolution de la mobilité linguistique au sein d'un même groupe de générations.

Il sera intéressant de vérifier plus loin s'il existe un lien entre les différences de stabilité et les différences de bilinguisme selon le sexe, ce dernier phénomène pouvant être une étape vers un transfert linguistique.

4.4 Le bilinguisme chez les jeunes

4.4.1 Variations provinciales du bilinguisme

Dans l'ensemble du Canada, en 1981, environ 18% des jeunes de 15-24 ans ont déclaré posséder une connaissance suffisante des deux langues officielles pour tenir une conversation dans ces deux langues (tableau 6). Le bilinguisme est toutefois beaucoup plus répandu chez les jeunes de langue maternelle française: à 15-19 ans, le tiers des jeunes français se déclarent bilingues et à 20-24 ans, plus des deux cinquième en font autant. Par ailleurs, le taux de bilinguisme n'atteint que 11% chez les jeunes de 15-19 ans du groupe anglais et 9% chez les 20-24 ans. Quant au tiers groupe, un jeune de 15-19 ans sur cinq se déclare bilingue et environ 17% des jeunes de 20-24 ans sont bilingues.

Tableau 7: Taux de stabilité linguistique* (%) selon la langue maternelle et le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

a) 15-19 ans

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	98,5	98,4	98,5	95,0	95,2	94,7	53,6	55,3	51,8
Terre-Neuve	99,8	99,7	99,8	46,7	66,7	35,0	55,4	60,5	50,0
Ile du Prince-Edouard	100,0	100,0	99,9	72,4	71,7	71,7	18,7	20,0	16,7
Nouvelle-Ecosse	99,6	99,8	99,5	75,0	76,3	73,7	51,4	53,7	49,5
Nouveau-Brunswick	98,1	98,3	97,9	93,0	93,1	92,9	59,0	63,6	53,1
Québec	88,3	88,1	88,5	97,9	97,9	97,9	65,7	67,5	63,6
Ontario	98,6	98,5	98,6	75,2	76,5	73,9	52,8	54,3	51,2
Manitoba	99,1	98,9	99,2	63,1	64,9	61,0	52,5	54,7	50,5
Saskatchewan	99,6	99,6	99,6	40,6	44,4	37,4	47,1	49,8	43,9
Alberta	99,3	99,3	99,3	50,6	51,3	50,0	48,1	49,7	46,4
Colombie-Britannique	99,2	99,2	99,2	31,0	33,5	29,1	45,3	46,9	43,6
Yukon	100,0	99,5	100,0	-	50,0	-	9,1	15,4	9,1
Territoires du Nord-Ouest	98,3	98,6	97,7	40,0	30,0	50,0	82,0	82,4	81,6

b) 20-24 ans

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	98,4	98,3	98,5	93,3	93,5	93,2	50,9	51,4	50,4
Terre-Neuve	99,9	99,9	99,8	35,9	42,4	29,0	47,2	43,3	58,3
Ile du Prince-Edouard	99,8	99,9	99,7	60,2	63,5	55,8	11,1	-	50,0
Nouvelle-Ecosse	99,6	99,7	99,6	60,1	60,0	59,8	56,0	56,5	55,1
Nouveau-Brunswick	98,1	98,3	98,0	91,6	91,4	91,7	52,5	52,1	52,9
Québec	85,9	85,5	86,2	97,8	97,9	97,7	62,8	65,3	60,4
Ontario	98,7	98,6	98,9	65,6	67,7	63,6	50,8	51,0	50,7
Manitoba	98,8	98,8	98,8	46,1	49,5	42,7	45,9	48,6	43,3
Saskatchewan	99,6	99,5	99,7	34,1	36,6	31,3	42,9	42,3	43,6
Alberta	99,1	99,1	99,1	45,0	46,9	42,8	44,4	44,3	44,7
Colombie-Britannique	99,2	99,2	99,2	34,7	33,0	36,7	46,0	45,8	46,2
Yukon	99,3	99,5	100,0	41,2	42,9	37,5	16,7	40,0	7,7
Territoires du Nord-Ouest	98,6	98,3	98,5	37,9	40,0	33,3	74,2	75,1	74,1

* Voir la note du tableau 1.

T = total; M = masculin; F = féminin

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau 7: Taux de stabilité linguistique* (%) selon la langue maternelle et le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

c) 25 ans et plus

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	98,5	98,3	98,6	91,4	91,2	91,5	48,2	45,5	50,9
Terre-Neuve	99,9	99,9	99,9	40,1	38,9	41,5	49,4	44,2	53,1
Ile du Prince-Edouard	99,7	99,8	99,6	51,3	50,4	53,0	23,1	21,6	23,4
Nouvelle-Ecosse	99,7	99,7	99,7	58,2	58,8	57,7	35,2	32,4	38,2
Nouveau-Brunswick	98,3	98,1	98,4	87,0	87,2	86,9	37,8	35,3	40,8
Québec	84,9	82,5	87,2	97,4	97,3	97,4	62,8	59,6	66,2
Ontario	99,1	99,1	99,2	59,5	58,9	60,0	53,9	51,3	56,7
Manitoba	99,0	99,0	99,0	51,0	50,3	51,7	39,9	37,6	42,1
Saskatchewan	99,5	99,4	99,5	33,3	32,3	34,2	27,5	25,5	29,5
Alberta	99,2	99,1	99,2	36,2	35,4	37,0	35,2	32,7	37,9
Colombie-Britannique	99,3	99,2	99,4	24,3	23,7	24,8	40,8	37,7	43,9
Yukon	99,3	99,5	99,2	24,7	21,4	22,2	24,1	21,4	30,9
Territoires du Nord-Ouest	98,4	98,2	98,6	39,2	37,0	45,2	70,9	69,9	71,8

d) Tous âges

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	98,4	98,3	98,5	93,1	93,1	93,1	51,0	49,2	52,8
Terre-Neuve	99,9	99,9	99,8	42,9	46,1	39,2	53,8	52,0	55,2
Ile du Prince-Edouard	99,7	99,8	99,7	57,9	57,7	58,0	29,6	27,3	33,0
Nouvelle-Ecosse	99,7	99,7	99,6	62,8	63,4	62,2	42,5	41,2	43,8
Nouveau-Brunswick	98,3	98,3	98,3	90,2	90,4	90,1	42,0	40,3	44,2
Québec	86,5	85,1	87,9	97,7	97,7	97,7	65,2	63,4	67,1
Ontario	98,8	98,7	98,8	65,7	66,0	65,4	54,8	53,0	56,6
Manitoba	98,9	98,9	99,0	55,7	56,1	55,3	44,6	43,3	45,8
Saskatchewan	99,5	99,5	99,5	36,3	35,8	36,7	32,9	31,5	34,4
Alberta	99,1	99,1	99,1	42,4	42,3	42,4	39,7	37,8	41,6
Colombie-Britannique	99,2	99,1	99,2	27,6	27,0	28,3	43,6	41,3	45,9
Yukon	99,4	99,5	99,2	30,5	33,3	27,1	25,2	23,4	28,2
Territoires du Nord-Ouest	98,3	98,3	98,4	43,3	41,0	47,2	79,4	79,0	79,7

* Voir la note du tableau 1.

T = total; M = masculin; F = féminin.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Cette situation d'ensemble est cependant le résultat de situations régionales très différentes. Ainsi, le taux de bilinguisme des 15-19 ans du groupe anglais varie de 4% (Terre-Neuve) à 65% (Québec); en dehors du Québec, il atteint au maximum 11% (Nouveau-Brunswick). Les mêmes variations régionales sont observées chez les jeunes anglais de 20-24 ans; ces derniers ont cependant des taux de bilinguisme plus faibles que ceux des 15-19 ans dans toutes les provinces, sauf au Québec. De plus, les taux de bilinguisme au-delà de 25 ans sont aussi inférieurs aux taux observés chez les 15-24 ans; on peut donc déceler un bilinguisme plus élevé parmi les jeunes.

On retrouve le phénomène inverse parmi le groupe français, dans l'ensemble du Canada; la proportion de bilingues augmente avec l'âge: 34% chez les 15-19 ans, 42% chez les 20-24 ans et 45% au-delà de 25 ans. Ceci est particulièrement vrai dans la province de Québec qui regroupe plus des deux tiers des personnes bilingues de langue maternelle française au Canada. Les taux de bilinguisme du groupe français sont beaucoup plus élevés que ceux des autres groupes; mis à part le Québec (28,7% de bilingues) et le Nouveau-Brunswick (60,8% de bilingues), les taux varient de 84 à 90% dans les autres provinces.

Les jeunes de 15-24 ans du tiers groupe ont des taux de bilinguisme qui s'apparentent à ceux du groupe anglais: ils sont plutôt faibles à l'extérieur du Québec, avec un maximum de 20% au Nouveau-Brunswick et leur taux est plus élevé au Québec, où les deux-tiers des jeunes sont bilingues. On note également une tendance à une augmentation du bilinguisme parmi les générations récentes de langue maternelle autre.

Un peu comme les indices de stabilité linguistique, les niveaux du bilinguisme apparaissent largement influencés par la composition linguistique de chacune des provinces. Ainsi, à l'extérieur du Québec et de quelques comtés limitrophes, les francophones sont très minoritaires et le haut niveau de leur bilinguisme est un reflet de cette situation d'inégalité⁹.

4.4.2 Variations du bilinguisme selon le sexe

Quel que soit le groupe linguistique, la proportion de personnes bilingues varie assez peu selon le sexe (tableau 8). Chez les 25 ans et plus au Canada, on retrouve cependant une plus forte proportion de bilingues parmi les hommes des trois groupes linguistiques; ainsi, dans le groupe anglais, 8,5% des hommes et 7,1% des femmes sont bilingues; le groupe français est bilingue à 51,7% chez les hommes et à 38,4% chez les femmes; quant au tiers groupe, 10,9% des hommes et 7,8% des femmes sont bilingues.

⁹ Lachapelle et Henripin, op.cit., p.145, parlent de bilinguisme de proximité (intensité des contacts avec les membres de l'autre groupe) et d'inégalité (rapports sociaux inégalitaires) pour qualifier le bilinguisme des minorités francophones hors Québec.

C'est parmi le groupe français que l'écart entre les sexes est le plus marqué (un écart de près de 13%); la situation observée au Québec explique ce phénomène. En effet, 44,1% des hommes de langue maternelle française au Québec sont bilingues alors que seulement 30% des femmes du même groupe le sont.

Ces grandes tendances du bilinguisme selon le sexe se retrouvent dans les diverses provinces pour les personnes de 25 ans et plus.

Parmi les jeunes de 15-24 ans au Canada, la situation est différente; ce sont les femmes qui sont davantage bilingues (sauf chez les 20-24 ans de langue maternelle française) et le phénomène est d'autant plus net que les générations sont récentes. De fait, les écarts entre les sexes sont plus marqués chez les 15-19 ans que chez les 20-24 ans.

Dans l'ensemble du Canada, 8,4% des hommes de 15-19 ans du groupe anglais sont bilingues alors que 13,6% des femmes le sont; l'écart relatif entre les sexes est moins prononcé parmi les groupes français et autre. Cette tendance pour les jeunes femmes à être davantage bilingues que les jeunes hommes se retrouve dans à peu près toutes les provinces. On ne peut cependant pas être sûr que cette augmentation du bilinguisme observée chez les 15-19 ans se traduira par une augmentation de l'intensité du phénomène; en effet, il est possible que ces résultats proviennent également d'un changement du calendrier du phénomène, les femmes devenant bilingues plus précocement que les hommes.

Ce phénomène de plus grande féminisation du bilinguisme s'accompagne, chez les groupes anglais et autre, d'une augmentation du taux de bilinguisme chez les 15-19 ans par rapport aux 20-24 ans. Le bilinguisme, étant un phénomène dont l'importance est aussi liée à la durée d'exposition au risque (de connaître une nouvelle langue), les observations laissent croire à une augmentation du bilinguisme parmi les générations récentes des groupes anglais et autre.

Le groupe français fait ici exception; on retrouve dans l'ensemble du Canada et au Québec, une moins forte proportion de personnes bilingues chez les 15-19 ans (33,6% au Canada et 25,9% au Québec) que chez les 20-24 ans (41,8% au Canada et 34,3% au Québec)(tableau 8). Il n'y aurait donc pas de signe d'une augmentation du bilinguisme chez les générations récentes du groupe français (générations 1961-1966).

4.5 Vue d'ensemble des caractéristiques linguistiques des jeunes

Reprenons ici les principales observations qui ressortent de l'analyse des données du recensement au sujet des caractéristiques des jeunes.

En ce qui concerne la stabilité linguistique, nous avons d'abord fait état d'une diminution du taux de stabilité au sein de l'ensemble de la population entre 1971 et 1981; ce phénomène ne tient pas uniquement à une augmentation de la mobilité linguistique au fil des générations mais aussi à d'autres facteurs, tels le vieillissement de la population et l'effet de la migration différentielle selon le groupe linguistique. Ainsi, parmi les générations plus récentes (15-24 ans en 1981), il n'y a pas de signe évident d'une augmentation de la mobilité linguistique dans l'ensemble du

Tableau 8: Taux de bilinguisme* (%) selon la langue maternelle et le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

a) 15-19 ans

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	11,0	8,4	13,6	33,6	32,4	34,8	20,8	17,9	23,8
Terre-Neuve	4,0	2,9	5,0	83,9	90,9	80,0	5,9	-	10,0
Ile du Prince-Edouard	5,8	4,6	3,1	78,1	79,3	76,6	5,9	8,3	14,3
Nouvelle-Ecosse	6,7	4,4	9,0	92,5	90,4	94,7	9,9	12,6	6,9
Nouveau-Brunswick	11,2	8,9	13,6	63,5	61,0	66,0	21,3	23,4	24,0
Québec	65,0	61,3	68,9	25,9	24,8	27,0	67,4	65,8	69,2
Ontario	10,5	7,4	13,7	89,7	88,6	90,9	15,1	10,2	20,0
Manitoba	6,2	4,7	7,7	89,1	89,1	88,9	4,7	3,3	6,1
Saskatchewan	4,5	2,8	6,1	81,6	79,1	83,7	2,9	2,1	3,9
Alberta	6,4	4,2	8,6	82,2	82,4	81,9	6,3	4,3	8,4
Colombie-Britannique	7,6	5,2	10,0	74,1	70,7	77,0	9,0	6,5	11,7
Yukon	10,1	5,4	15,6	100,0	100,0	100,0	-	-	7,1
Territoires du Nord-Ouest	4,6	3,9	5,4	75,0	77,8	80,0	0,5	0,5	1,3

b) 20-24 ans

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	9,4	8,1	10,5	41,8	43,7	39,8	16,8	15,6	18,1
Terre-Neuve	2,4	1,9	2,9	84,6	94,1	77,4	3,7	-	3,8
Ile du Prince-Edouard	4,8	4,3	5,4	92,2	88,2	98,0	37,5	16,7	-
Nouvelle-Ecosse	4,9	3,8	6,1	93,6	93,2	93,8	9,6	11,3	9,4
Nouveau-Brunswick	10,5	9,6	11,4	72,0	72,1	71,7	15,0	14,0	15,7
Québec	65,7	64,9	66,5	34,3	36,6	32,1	64,0	65,0	62,9
Ontario	8,5	6,7	10,3	91,9	91,9	91,8	10,7	7,9	13,3
Manitoba	4,8	3,9	5,7	91,1	89,1	92,9	3,3	2,4	4,1
Saskatchewan	3,5	3,0	4,1	90,1	90,8	90,1	2,2	2,1	2,2
Alberta	6,0	5,6	6,4	87,3	87,0	87,7	6,0	5,9	6,2
Colombie-Britannique	5,6	4,4	6,8	86,1	84,5	87,8	6,5	5,2	7,7
Yukon	8,6	8,1	9,1	93,7	85,7	90,0	10,0	-	-
Territoires du Nord-Ouest	6,2	6,0	6,3	85,7	85,7	92,3	1,2	1,2	1,1

* Voir la note du tableau 2.

T = total; M = masculin; F = féminin.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau 8: Taux de bilinguisme* (%) selon la langue maternelle et le sexe, pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

c) 25 ans et plus

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	7,8	8,5	7,1	44,5	51,1	38,4	9,4	10,9	7,8
Terre-Neuve	1,6	1,9	1,4	89,2	89,2	84,4	11,3	13,3	11,7
Ile du Prince-Edouard	3,5	3,9	3,0	89,6	88,7	90,2	8,4	9,6	12,2
Nouvelle-Ecosse	3,5	3,8	3,3	91,7	92,6	90,9	10,4	11,3	9,4
Nouveau-Brunswick	8,5	9,3	7,8	71,7	75,9	67,7	15,2	15,9	13,6
Québec	54,0	60,1	48,3	36,7	44,1	30,0	42,4	50,2	34,3
Ontario	6,3	7,0	5,7	87,7	89,8	85,9	5,7	6,4	5,1
Manitoba	3,8	4,1	3,5	91,3	92,8	90,1	2,1	2,4	1,9
Saskatchewan	2,5	2,7	2,4	88,8	89,5	88,3	1,5	1,8	1,3
Alberta	4,5	4,9	4,1	88,8	90,1	87,4	3,7	4,4	3,1
Colombie-Britannique	4,6	4,9	4,3	87,7	88,9	86,4	4,5	5,0	4,0
Yukon	7,2	6,9	7,7	92,0	92,7	93,5	4,1	6,4	3,7
Territoires du Nord-Ouest	8,9	9,8	7,8	89,6	91,0	86,6	3,1	3,3	4,2

d) Tous âges

Provinces	Anglais			Français			Autre		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CANADA	7,5	7,4	7,7	36,2	39,7	32,8	10,5	11,3	9,7
Terre-Neuve	1,8	1,7	1,9	83,8	86,6	79,8	9,2	9,2	9,4
Ile du Prince-Edouard	4,0	3,9	4,0	87,2	86,6	87,8	8,4	8,2	9,3
Nouvelle-Ecosse	3,7	3,4	3,9	89,6	89,9	89,4	9,2	10,2	8,1
Nouveau-Brunswick	9,0	8,8	9,1	60,8	62,6	59,1	15,0	15,4	14,5
Québec	53,4	56,2	50,7	28,7	32,6	24,9	44,6	49,8	39,2
Ontario	6,6	6,3	6,9	84,0	85,0	83,0	6,5	6,4	6,6
Manitoba	3,9	3,7	4,2	88,6	89,1	88,2	2,3	2,4	2,2
Saskatchewan	2,5	2,3	2,8	86,6	86,4	86,7	1,6	1,7	1,4
Alberta	4,3	4,1	4,5	85,4	86,1	84,5	3,9	4,1	3,5
Colombie-Britannique	4,3	4,0	4,6	85,1	85,6	84,6	4,5	4,7	4,4
Yukon	6,3	5,4	7,2	87,7	89,4	85,4	4,0	4,7	3,4
Territoires du Nord-Ouest	5,6	5,9	5,3	85,3	85,7	84,1	1,7	1,7	1,5

* Voir la note du tableau 2.

T = total; M = masculin; F = féminin.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Canada; même au sein des minorités linguistiques plus sujettes à une mobilité linguistique (le groupe anglais au Québec et les groupes français à l'extérieur du Québec), les taux de stabilité linguistique diminuent avec l'âge, ne laissant pas présager que leur stabilité sera plus faible que celle observée dans les générations plus anciennes (25 ans et plus en 1981). Il n'y a que pour le groupe de langue maternelle autre, au Québec et en Ontario, que la mobilité définitive des générations récentes pourrait être plus élevée que celle des générations plus anciennes.

Quant au bilinguisme, le phénomène a pris de l'ampleur au sein de l'ensemble de la population dans presque toutes les provinces canadiennes entre 1971 et 1981; les observations laissent aussi croire à une augmentation du bilinguisme au sein des générations plus récentes, du moins chez les groupes anglais et autre. En effet, le groupe français dont le taux de bilinguisme est beaucoup plus élevé que celui des autres groupes, ne montre pas de signe d'augmentation au sein des générations récentes.

La stabilité linguistique et le bilinguisme chez les jeunes varient assez peu selon le sexe; on note cependant certaines différences selon les groupes linguistiques. Parmi le groupe anglais, particulièrement au Québec, la stabilité est plus forte chez les femmes; pour les deux autres groupes, c'est l'inverse, la stabilité étant plus forte chez les hommes. Il s'agit d'un nouveau phénomène qui n'était pas présent chez les générations âgées de 25 ans et plus en 1981. On peut relier ce phénomène au fait que le bilinguisme est plus élevé chez les femmes dans les générations récentes.

Par ailleurs, les comportements des jeunes en matière de langue sont assez différents selon les régions où les principaux groupes sont concentrés; c'est pourquoi nous avons tenu compte de la composition linguistique des régions dans l'analyse des variations régionales de la stabilité linguistique et du bilinguisme. En fait, ces trois éléments ne sont sûrement pas indépendants; sans en préciser le lien de façon quantitative, nous avons suggéré l'existence d'une relation entre la composition linguistique d'une région et le niveau du bilinguisme qui y prévalait. Or, le bilinguisme, rappelons-le, est une étape nécessaire, sans être suffisante, menant à un transfert linguistique. On peut donc s'attendre, selon ce "modèle", à ce que, dans une région, une minorité linguistique présente un fort taux de bilinguisme et soit aussi sujette à une mobilité linguistique élevée. Ce "modèle" très général ne peut prétendre s'appliquer à toutes les situations comme le montre l'exemple suivant où l'on compare deux minorités linguistiques au Canada.

Au Manitoba, le groupe français ne constitue que 5,1% de l'ensemble de la population en 1981; or, 88,6% de ces personnes sont bilingues et on y trouve un très fort taux de mobilité linguistique: 44% pour l'ensemble de la population mais encore plus chez les générations récentes: 37% (15-19 ans), 54% (20-24 ans).

Au Québec, la minorité anglaise forme 11% de la population en 1981; seulement un peu plus de la moitié du groupe anglais est bilingue et leur taux de mobilité linguistique (13,5%) est beaucoup moins élevé que celui de la minorité française au Manitoba (44%). Bien sûr, les jeunes anglo-québécois sont davantage bilingues que leurs aînés (avec un taux de bilinguisme

de 65%) mais leur mobilité linguistique définitive, qui peut être évaluée à moins de 20% n'est en rien comparable à celle des minorités françaises au Manitoba (50%), en Ontario (40%) et même au Nouveau-Brunswick (13%) où le groupe français forme le tiers de la population de la province.

On réalise à l'aide de ces exemples que les situations des minorités ne sont pas toujours comparables sur la base de leur seul poids démographique; d'autres facteurs entrent en ligne de compte dans ces comparaisons. Il faut aussi considérer leur poids économique, leur degré de participation sociale, le niveau de développement de leurs institutions et des services qui leur sont offerts (éducation, santé, culture, etc.).

Les données des enquêtes présentées dans la section suivante pourront révéler la présence de certains de ces facteurs au sujet desquels les recensements donnent peu d'informations.

5. LES ATTITUDES DES JEUNES FACE AUX QUESTIONS LINGUISTIQUES

5.1 Introduction

Les données des recensements fournissent, comme on l'a vu dans la partie précédente, des éléments permettant de connaître certains comportements des jeunes en matière linguistique; cependant, compte tenu des concepts utilisés lors des recensements, nous n'avons qu'une vision partielle de ces comportements. Pour en savoir un peu plus, non seulement sur les comportements, mais aussi sur les opinions et les attitudes des jeunes, on a recours à des enquêtes où il est possible de poser des questions plus précises et plus nombreuses sur les sujets reliés à la langue; ces enquêtes portent sur des échantillons assez restreints de la population des jeunes et présentent plusieurs différences au plan des objectifs et de la méthodologie. Il faut donc se rappeler que ces enquêtes fournissent tout au plus des indications ou des tendances permettant d'entrevoir ce que nous réserve l'avenir.

5.2 Les principaux résultats de quelques enquêtes

Nous faisons état ici des résultats de quatre enquêtes assez récentes qui, quoique présentant plusieurs différences quant aux populations-cibles ou à la méthodologie¹⁰, tentent toutes de cerner les opinions et les attitudes des jeunes sur les questions linguistiques; elles traitent de sujets tels l'importance du bilinguisme, la perception de l'avenir des minorités linguistiques, la pertinence et la connaissance des programmes gouvernementaux en matière linguistique, etc.

Les étudiants québécois

Une première enquête, faite à la demande du Conseil de la langue française du Québec, concerne les étudiants québécois de niveaux secondaire et collégial¹¹. Réalisée entre septembre 1979 et mars 1980, cette enquête porte sur un échantillon de 7 000 étudiants d'écoles ou de collèges (IV^e et V^e années du secondaire, I^{ère} et II^e années du collégial). L'âge des enquêtés, répartis également entre francophones et anglophones, varie entre 15 et 23 ans. L'enquête visait à connaître "le vécu et la perception du fait français et anglais dans les écoles du Québec".

Les résultats de cette enquête, rendus publics au printemps de 1983, révèlent que les jeunes Québécois non francophones vivent en quelque sorte en marge du Québec, ayant leur propre culture différente de celle de la majorité linguistique; de plus, ils se sentent menacés au point de songer à quitter le Québec (du moins pour le tiers d'entre eux).

¹⁰ Nous ne nous attardons pas à ces aspects très importants des enquêtes.

¹¹ Conseil de la langue française du Québec, Conscience linguistique des jeunes québécois. Tome III, 1983.

Seulement la moitié de ces jeunes savaient que le français est la seule langue officielle du Québec et le quart ignoraient que le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada.

Les jeunes non francophones disent avoir une connaissance très moyenne du français; en fait, ils s'opposent assez massivement à la francisation du Québec dont la progression ne semble pas faire de doute pour eux. A peine 25% des enquêtés ont une image positive des francophones.

Il en résulte une sorte d'isolement de ces jeunes, lié à l'autosuffisance du milieu anglophone au Québec et se traduisant par le fait que la majorité des jeunes n'ont des activités culturelles qu'en anglais. L'enquête révèle en fait la puissance assimilatrice des écoles anglaises où s'opèrent les transferts linguistiques des non-anglophones vers l'anglais et où se réalisent la socialisation et l'identification à l'univers anglophone.

Quant aux francophones, l'enquête démontre qu'ils accordent beaucoup d'importance à l'anglais et qu'ils croient mieux connaître l'anglais, comme langue seconde, que les anglophones connaissent le français. De plus, les étudiants francophones sont très portés vers la consommation culturelle en anglais; une proportion importante d'entre eux écoutent la radio et la télévision anglaises, particulièrement dans les régions de Montréal et de Hull.

Les minorités anglaise et française au Canada

Une seconde enquête, menée par la maison de sondage CROP à la demande du Secrétariat d'Etat du Canada, a été faite auprès de deux minorités: les anglo-québécois et les francophones hors Québec. L'échantillon de cette enquête réalisée en 1982 est formé de 422 anglo-québécois et de 3 114 francophones résidant à l'extérieur du Québec et âgés de 15 ans et plus. Nous nous intéressons ici aux seuls résultats concernant les jeunes de 15-24 ans.

Au sujet de la minorité anglophone du Québec, certains résultats de cette enquête rejoignent ceux de l'enquête précédente. Ainsi, les jeunes anglophones ont une bonne perception d'eux-mêmes: ils ont un fort sentiment d'appartenance au groupe anglais (90%), ils sont plutôt fiers (80%), se sentent supérieurs dans le domaine des affaires et de la qualité de la vie et au moins la moitié d'entre eux ne se considèrent pas comme les membres d'une minorité ethnique semblable aux autres minorités du Québec. Très peu d'anglophones voient une source de désavantage au fait d'être anglophone au Québec.

Paradoxalement, au moins 85% des jeunes anglophones du Québec trouvent qu'il leur est difficile de demeurer anglophone et de continuer à vivre au Québec. Ils ont un sentiment assez partagé face aux francophones: certains ont une opinion plutôt favorable, d'autres plutôt défavorable envers les francophones mais aucun n'a une opinion très favorable. Ils se sentent un peu menacés dans le domaine du travail où, selon eux, les opportunités d'emploi sont meilleures pour les francophones. De plus, ils trouvent plutôt inquiétants les nombreux départs des anglophones du Québec.

Au plan des connaissances linguistiques, 47% parlent bien le français et 43% le parlent un peu. Ces résultats rejoignent le fait qu'ils reconnaissent, à plus de 80%, la nécessité d'apprendre le français au Québec; de la même façon, ils considèrent essentiel pour les francophones hors Québec de connaître l'anglais.

Au plan des organismes et des services gouvernementaux en matière de langue, ils déclarent connaître très peu leur existence et leurs interventions, tout en étant favorables aux subventions versées par ces organismes au développement de la minorité anglaise. La majorité des jeunes anglophones pensent que ce sont les anglophones eux-mêmes qui font le plus pour assurer leur développement; cependant, ils considèrent, presque à la majorité, que c'est le gouvernement provincial qui devrait en faire le plus pour eux alors qu'il en fait moins qu'auparavant. Enfin, plus de 60% pensent que le Canada n'est pas sur la bonne voie pour régler les problèmes linguistiques.

Les jeunes francophones hors Québec se distinguent d'abord des anglo-québécois par leur pratique linguistique à la maison: seulement les deux-tiers d'entre eux déclarent parler le français le plus souvent à la maison alors que les anglo-québécois utilisent tous l'anglais à la maison. De plus, la moitié des francophones hors Québec se sentent aussi près des anglophones que des francophones et plus des deux-tiers se sentent d'abord canadien avant d'être francophone. Il faut mentionner que les deux-tiers déclarent bien parler l'anglais et que 90% reconnaissent qu'il est important de parler l'anglais.

Ils ne se considèrent pas comme une minorité ethnique (80%), se disent plutôt fiers (70%), ont une opinion plutôt favorable des anglophones (66%) et se sentent plutôt égaux aux anglophones dans le domaine du travail, des affaires, de la culture et de la qualité de la vie (60 à 70%). Ils sont tout à fait en désaccord avec une vision du Canada complètement anglais à l'extérieur du Québec.

Comme les anglo-québécois, les francophones hors Québec (90%) connaissent peu l'existence et les activités du Secrétariat d'Etat, même s'ils s'en déclarent plutôt satisfaits et favorables à ses subventions. Ils considèrent que ce sont les organisations francophones et eux-mêmes qui en font le plus pour les francophones de leur province. Ils sont moins en attente de leur gouvernement provincial que les anglo-québécois. Cependant, ils pensent que leur gouvernement provincial en fait plus qu'auparavant pour eux. Quant au gouvernement fédéral, une majorité trouvent qu'il ne dépense pas assez d'argent pour favoriser la vie en français dans leur province. Enfin, ils sont divisés, à parts égales, sur le fait que le Canada est en voie de résoudre ses problèmes linguistiques.

En résumé, on voit qu'il existe plusieurs rapprochements entre les deux minorités linguistiques; cependant, on perçoit assez bien certaines différences liées au fait que les minorités francophones hors Québec sont davantage perméables au milieu anglophone que ne le sont les anglophones du Québec à l'environnement linguistique français. Soulignons enfin que, dans l'ensemble, les jeunes de 15-24 ans ont des attitudes et des opinions qui se rapprochent beaucoup de celles de leurs aînés (25-34 ans); tout au plus devons-nous relever une plus forte proportion de personnes, parmi les jeunes anglophones du Québec, qui déclarent parler le français.

Les jeunes étudiants au Canada

Une troisième enquête¹² a été faite en 1982 auprès d'élèves du niveau élémentaire (7^e année) et secondaire (10^e année) pour évaluer leurs connaissances sur le Canada et avoir une idée de leurs attitudes face au Canada. L'échantillon comprenait 10 821 élèves de 121 écoles publiques choisies au hasard parmi toutes les provinces canadiennes.

Il n'y a, dans cette enquête, que peu d'éléments vraiment pertinents à notre étude; on retiendra ceux concernant l'attitude face au bilinguisme et aux droits des minorités.

Le bilinguisme n'apparaît pas important à 34% des plus jeunes (7^e année) et à 41% des plus âgés (10^e année); il semble donc y avoir une certaine diminution avec l'âge de l'importance accordée au bilinguisme. Ce résultat va un peu l'encontre des réponses fournies dans les enquêtes mentionnées plus tôt.

Quant aux droits des francophones de toutes les provinces de recevoir l'éducation dans leur langue, 75% des jeunes y sont plutôt favorables et il y a peu de différences entre les deux sous-groupes enquêtés.

Les jeunes de 15-24 ans au Canada

La dernière enquête est la plus récente des quatre; elle a été faite au printemps de 1983 par la maison de sondage Goldfarb auprès d'un échantillon de 1 200 jeunes de 15-24 ans représentatifs de toutes les régions du Canada.

Certaines questions de cette enquête concernent le bilinguisme et les droits des minorités au Canada. Lors de l'enquête, 28% des jeunes de 15-24 ans se sont déclarés bilingues; ce résultat peut surprendre compte tenu des observations du recensement de 1981 où le taux de bilinguisme de ces jeunes atteignait environ 18% (voir le tableau 4). Il serait étonnant que le bilinguisme ait progressé de façon aussi marquée en moins de deux ans, puisque de 1971 à 1981, il n'a progressé que de 2%. Les taux de bilinguisme dans les diverses provinces, obtenus lors de l'enquête, nous apparaissent également élevés par rapport aux résultats du recensement.

Au sujet du rôle du gouvernement fédéral face à la protection des droits des minorités, moins du tiers des jeunes trouvent que ce rôle est plutôt positif. Seulement le quart des jeunes Québécois sont d'avis que le fédéral protège bien les droits des minorités francophones hors Québec, mais près de la moitié de ceux-ci trouvent que le fédéral joue un rôle positif dans la protection des droits de la minorité anglophone au Québec.

Ainsi, au Québec, on juge plus sévèrement l'action du fédéral face aux minorités françaises hors Québec que celle concernant les droits de la minorité anglaise au Québec. On observe la réaction opposée parmi les jeunes résidant à l'extérieur du Québec.

¹² Kristian John Kirkwood et William G. Nediger. A Survey of Elementary and Secondary Pupils: Their Knowledge and Attitudes Regarding Canada, Rapport remis au Secrétariat d'Etat, août 1982, 40 pages (+ annexes).

Les droits des francophones hors Québec sont perçus comme un phénomène très important par environ 27% des jeunes Canadiens et par 42% des jeunes Québécois; de façon réciproque, les droits des anglophones du Québec constituent un sujet très important pour 31% des jeunes Canadiens mais pour seulement 16% des jeunes Québécois.

On peut noter, dans cette enquête, d'autres différences de comportement face aux questions linguistiques, entre les Québécois et les autres Canadiens; à peu près tous les jeunes Québécois déclarent qu'ils aimeraient avoir l'occasion d'apprendre les deux langues officielles alors que seulement la moitié des Canadiens hors Québec en feraient autant. De même, près des trois quarts des Québécois sont prêts à apprendre l'autre langue officielle pour améliorer leurs chances d'emploi; ce n'est le cas que pour le tiers des autres Canadiens. On constate que le bilinguisme "individuel" est plus valorisé par les jeunes Québécois que par les autres jeunes Canadiens.

5.3 Conclusion

Il est difficile de rapprocher les résultats des recensements de ceux obtenus par enquêtes. Les premiers ont trait à des comportements linguistiques mesurés au prix d'un certain nombre d'hypothèses parfois fragiles; les seconds révèlent davantage des attitudes et des opinions sur des sujets délicats. Certains aspects ressortent tout de même des deux types d'observation.

D'abord, au plan de la connaissance des langues officielles et du bilinguisme, il semble que les résultats des enquêtes ont tendance à surestimer les capacités réelles des jeunes Canadiens. Quand on compare les deux sources, les résultats vont souvent du simple au double dans le cas des taux de bilinguisme; il faut donc interpréter avec prudence les résultats des enquêtes à ce sujet et plutôt leur donner une valeur indicative.

Ensuite, dans les deux sources, on a pu faire ressortir des différences importantes de comportements et d'attitudes entre d'une part, les jeunes Québécois et les jeunes de l'extérieur du Québec et d'autre part, entre la minorité anglaise du Québec et les minorités françaises hors Québec. Sans reprendre les thèmes un peu usés de la dualité canadienne ou des deux solitudes, il appert que les jeunes des deux groupes de langues officielles ont des comportements distincts et une vision différente de la réalité linguistique canadienne.

Les jeunes francophones sont conscients de l'omniprésence de la langue anglaise dans leur environnement et ils se montrent plutôt disposés à y faire face; les jeunes anglophones sont aussi conscients de la force d'assimilation de leur groupe même si l'ouverture au fait français demeure présente.

Un aspect qui rapproche les deux groupes concerne leur vision du rôle des organismes gouvernementaux face aux questions linguistiques. En général, les jeunes connaissent peu et mal le rôle de ces organismes et ils pensent que les minorités devraient compter davantage sur elles-mêmes pour assurer la protection de leurs droits et leur avenir.

Enfin, quant à savoir si le Canada est sur la bonne voie pour régler ses problèmes linguistiques, les jeunes sont plutôt partagés sur cette question et cette opinion reflète probablement celle de l'ensemble de la population sur ce sujet.

ANNEXE

Tableau A-1: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1981

Provinces	15-19 ans			20-24 ans		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	1 520 230	599 965	183 385	1 491 645	636 735	206 040
Terre-Neuve	62 240	155	415	50 465	320	270
Ile du Prince-Edouard	12 245	530	80	10 025	520	35
Nouvelle-Ecosse	81 155	2 680	1 055	73 860	3 305	1 150
Nouveau-Brunswick	46 705	24 660	465	41 210	22 620	500
Québec	69 280	516 120	31 295	63 770	545 580	31 610
Ontario	677 750	42 950	84 175	644 925	44 800	97 090
Manitoba	77 670	4 500	13 400	74 745	4 945	14 005
Saskatchewan	85 095	1 710	7 945	79 085	2 010	7 350
Alberta	190 660	4 555	18 150	230 295	8 815	23 840
Colombie-Britannique	212 230	2 015	24 065	218 225	3 605	28 375
Yukon	2 070	15	110	2 200	80	100
Territoires du Nord-Ouest	2 715	80	2 200	2 845	140	1 705

Provinces	25 ans et plus			Tous âges		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	8 016 385	3 594 065	2 360 835	14 750 495	6 176 215	3 156 785
Terre-Neuve	278 335	1 785	2 495	556 105	2 685	4 125
Ile du Prince-Edouard	62 360	3 995	1 030	114 000	5 910	1 310
Nouvelle-Ecosse	439 840	24 970	13 205	786 020	35 695	18 090
Nouveau-Brunswick	246 480	127 005	6 305	448 885	231 940	8 550
Québec	416 085	3 012 590	289 355	694 915	5 248 440	425 710
Ontario	3 660 755	295 570	1 101 710	6 598 910	467 885	1 467 470
Manitoba	374 995	34 470	177 215	727 165	51 990	234 550
Saskatchewan	378 930	18 860	137 055	762 155	25 320	168 970
Alberta	881 295	39 210	275 805	1 794 915	60 895	357 840
Colombie-Britannique	1 256 850	34 350	346 020	2 221 775	43 695	448 145
Yukon	10 055	380	1 980	20 165	520	2 390
Territoires du Nord-Ouest	10 390	855	8 720	24 650	1 230	19 660

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-2: Répartition (%) de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle, Canada et provinces, 1981

Provinces	15-19 ans			20-24 ans		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	66,0	26,0	8,0	63,9	27,3	8,8
Terre-Neuve	99,1	0,2	0,7	98,9	0,6	0,5
Ile du Prince-Edouard	95,3	4,1	0,6	94,8	4,9	0,3
Nouvelle-Ecosse	95,6	3,2	1,2	94,3	4,2	1,5
Nouveau-Brunswick	65,0	34,3	0,7	64,0	35,2	0,8
Québec	11,2	83,7	5,1	10,0	85,1	4,9
Ontario	84,2	5,3	10,5	82,0	5,7	12,3
Manitoba	81,3	4,7	14,0	79,8	5,3	14,9
Saskatchewan	89,8	1,8	8,4	89,4	2,3	8,3
Alberta	89,4	2,1	8,5	87,6	3,3	9,1
Colombie-Britannique	89,1	0,8	10,1	87,2	1,5	11,3
Yukon	94,3	0,7	5,0	92,4	3,4	4,2
Territoires du Nord-Ouest	54,1	1,6	44,3	60,7	3,0	36,3

Provinces	25 ans et plus			Tous âges		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	57,4	25,7	16,9	61,3	25,6	13,1
Terre-Neuve	98,5	0,6	0,9	98,8	0,5	0,7
Ile du Prince-Edouard	92,6	5,9	1,5	94,0	4,9	1,1
Nouvelle-Ecosse	92,0	5,2	2,8	93,6	4,2	2,2
Nouveau-Brunswick	64,9	33,4	1,7	65,1	33,7	1,2
Québec	11,2	81,0	7,8	10,9	82,4	6,7
Ontario	72,4	5,8	21,8	77,3	5,5	17,2
Manitoba	63,9	5,9	30,2	71,7	5,1	23,2
Saskatchewan	70,9	3,5	25,6	79,7	2,6	17,7
Alberta	73,7	3,3	23,0	81,1	2,7	16,2
Colombie-Britannique	76,8	2,1	21,1	81,9	1,6	16,5
Yukon	81,0	3,1	15,9	87,4	2,2	10,4
Territoires du Nord-Ouest	52,0	4,3	43,7	54,1	2,7	43,2

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-3: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981

Provinces	15-19 ans			20-24 ans		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	1 608 405	583 250	111 920	1 606 995	609 250	118 180
Terre-Neuve	62 350	205	250	50 740	160	155
Ile du Prince-Edouard	12 450	385	15	10 240	340	5
Nouvelle-Ecosse	82 315	2 250	595	78 315	2 160	745
Nouveau-Brunswick	47 725	23 765	345	42 575	21 445	305
Québec	79 265	514 190	23 370	74 180	544 315	22 460
Ontario	718 090	35 130	51 660	699 560	31 545	55 710
Manitoba	84 940	2 980	7 650	84 050	2 475	7 160
Saskatchewan	89 930	770	4 050	84 235	735	3 480
Alberta	200 970	2 565	9 830	246 240	4 525	12 180
Colombie-Britannique	225 060	975	12 275	234 105	1 405	14 645
Yukon	2 175	-	15	2 315	40	20
Territoires du Nord-Ouest	3 115	35	1 860	3 330	60	1 295

Provinces	25 ans et plus			Tous âges		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	9 376 305	3 403 970	1 191 010	16 425 905	5 923 010	1 734 580
Terre-Neuve	280 295	1 020	1 315	559 525	1 810	2 415
Ile du Prince-Edouard	64 885	2 235	270	117 080	3 725	420
Nouvelle-Ecosse	457 265	15 740	4 995	806 945	24 445	8 400
Nouveau-Brunswick	262 410	114 735	2 650	468 550	216 585	4 240
Québec	496 720	3 027 315	194 020	809 145	5 256 830	303 095
Ontario	4 251 440	190 245	616 340	7 337 260	332 940	864 065
Manitoba	494 260	18 805	73 615	872 075	31 045	110 585
Saskatchewan	488 545	6 870	39 425	887 385	10 090	58 970
Alberta	1 077 010	16 205	103 095	2 029 500	29 550	154 600
Colombie-Britannique	1 478 525	10 245	148 440	2 487 235	15 125	211 160
Yukon	11 755	140	520	22 175	230	670
Territoires du Nord-Ouest	13 220	410	6 325	28 945	630	15 965

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-4: Répartition (%) de la population de certains groupes d'âge selon la langue au foyer, Canada et provinces, 1981

Provinces	15-19 ans			20-24 ans		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	69,8	25,3	4,9	68,8	26,1	5,1
Terre-Neuve	99,3	0,3	0,4	99,4	0,3	0,3
Ile du Prince-Edouard	96,9	3,0	0,1	96,8	3,2	0,0
Nouvelle-Ecosse	96,7	2,6	0,7	96,3	2,8	0,9
Nouveau-Brunswick	66,4	33,1	0,5	66,2	33,3	0,5
Québec	12,9	83,4	3,7	11,6	84,9	3,5
Ontario	89,2	4,4	6,4	88,9	4,0	7,1
Manitoba	88,9	3,1	8,0	89,7	2,6	7,7
Saskatchewan	94,9	0,8	4,3	95,2	0,9	3,9
Alberta	94,2	1,2	4,6	93,7	1,7	4,6
Colombie-Britannique	94,4	0,4	5,2	93,6	0,6	5,8
Yukon	99,3	-	0,7	97,5	1,0	2,9
Territoires du Nord-Ouest	62,2	0,7	37,1	71,1	1,3	27,6

Provinces	25 ans et plus			Tous âges		
	Anglais	Français	Autre	Anglais	Français	Autre
CANADA	67,1	24,4	8,5	68,2	24,6	7,2
Terre-Neuve	99,2	0,4	0,4	99,3	0,3	0,4
Ile du Prince-Edouard	96,3	3,3	0,4	96,6	3,1	0,3
Nouvelle-Ecosse	95,7	3,3	1,0	96,1	2,9	1,0
Nouveau-Brunswick	69,1	30,2	0,7	68,0	31,4	0,6
Québec	13,4	81,4	5,2	12,7	82,5	4,8
Ontario	84,1	3,8	12,1	86,0	3,9	10,1
Manitoba	84,2	3,2	12,6	86,0	3,1	10,9
Saskatchewan	91,3	1,3	7,4	92,8	1,1	6,1
Alberta	90,0	1,4	8,6	91,7	1,3	7,0
Colombie-Britannique	90,3	0,6	9,1	91,7	0,6	7,7
Yukon	94,7	1,1	4,2	96,1	1,0	2,9
Territoires du Nord-Ouest	66,2	2,1	31,7	63,6	1,4	35,0

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-5: Taux de mobilité linguistique* (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada, 1981

Groupes d'âge (années révolues)	Génération	Anglais	Français	Autre
0-4	1976-1981	1,7	2,5	22,4
5-9	1971-1976	1,6	3,2	35,0
10-14	1966-1971	1,6	4,3	43,1
15-19	1961-1966	1,5	5,1	46,4
20-24	1956-1961	1,6	6,7	49,1
25-29	1951-1956	1,6	7,7	52,0
30-34	1946-1951	1,8	8,6	51,5
35-39	1941-1946	1,8	8,9	53,1
40-44	1936-1941	1,9	9,6	52,2
45-49	1931-1936	1,4	9,2	54,3
50-54	1926-1931	1,4	9,0	54,9
55-59	1921-1926	1,4	9,0	53,1
60-64	1916-1921	1,4	8,8	53,8
65+	avant 1916	1,2	8,0	46,2
Tous âges		1,6	6,9	49,0

* Proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser une langue différente à la maison.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-6: Taux de mobilité linguistique* (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Québec, 1981

Groupes d'âge (années révolues)	Génération	Anglais	Français	Autre
0-4	1976-1981	8,7	1,4	14,8
5-9	1971-1976	9,1	1,5	25,6
10-14	1966-1971	10,6	1,8	31,7
15-19	1961-1966	11,7	2,1	34,3
20-24	1956-1961	14,1	2,2	37,2
25-29	1951-1956	15,6	2,4	42,2
30-34	1946-1951	16,8	2,6	41,7
35-39	1941-1946	17,4	2,7	39,5
40-44	1936-1941	17,0	2,8	34,9
45-49	1931-1936	16,3	2,6	34,5
50-54	1926-1931	15,2	2,7	34,5
55-59	1921-1926	14,7	2,7	36,3
60-64	1916-1921	13,9	2,9	37,1
65+	avant 1916	11,4	2,5	34,8
Tous âges		13,5	2,3	34,3

* Proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser une langue différente à la maison.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-7: Taux de mobilité linguistique* (%) selon la langue maternelle et le groupe d'âge, Canada moins Québec, 1981

Groupes d'âge (années révolues)	Génération	Anglais	Français	Autre
0-4	1976-1981	1,5	11,0	24,1
5-9	1971-1976	1,3	14,5	37,2
10-14	1966-1971	1,2	20,0	45,6
15-19	1961-1966	1,0	23,4	48,9
20-24	1956-1961	1,0	33,3	51,3
25-29	1951-1956	0,9	38,1	53,6
30-34	1946-1951	1,0	40,9	53,0
35-39	1941-1946	1,0	43,0	55,1
40-44	1936-1941	1,1	44,7	54,7
45-49	1931-1936	0,6	42,4	57,1
50-54	1926-1931	0,6	41,2	57,7
55-59	1921-1926	0,5	40,1	54,9
60-64	1916-1921	0,6	37,4	55,9
65+	avant 1916	0,5	32,7	47,7
Tous âges		1,0	33,1	51,3

* Proportion des personnes d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser une langue différente à la maison.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-8: Répartition de la population de certains groupes d'âge selon la langue maternelle et la langue au foyer, Canada, 1981

a) 15-19 ans

Langue maternelle	Langue au foyer			
	Anglais	Français	Autre	Total
Anglais	1 496 950	11 055	12 225	1 520 230
Français	28 955	569 610	1 400	599 965
Autre	82 500	2 585	98 295	183 385
Total	1 608 405	583 250	111 920	2 303 580

b) 20-24 ans

Anglais	1 468 350	11 590	11 705	1 491 645
Français	40 745	594 310	1 680	636 735
Autre	97 900	3 350	104 795	206 040
Total	1 606 995	609 250	118 180	2 334 420

c) 25 ans et plus

Anglais	7 892 515	79 780	44 085	8 016 35
Français	300 610	3 284 095	9 350	3 594 05
Autre	1 183 180	40 095	1 137 575	2 360 85
Total	9 376 305	3 403 970	1 191 010	13 971 25

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

Tableau A-9: Taux de mobilité linguistique* (%), taux de bilinguisme** (%) et taux de mobilité des bilingues*** (%), selon la langue maternelle pour certains groupes d'âge, Canada et provinces, 1981

a) 15-19 ans

Provinces	Langue maternelle anglaise			Langue maternelle française			Langue maternelle autre			Total
	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers le français des bilingues	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais des bilingues	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme
CANADA	0,7	11,0	5,8	4,8	33,6	12,1	20,8	45,0	1,4	17,7
Terre-Neuve	0,2	4,0	5,3	53,3	83,9	44,0	5,9	44,6	-	4,2
Ile du Prince-Edouard	-	5,8	-	27,6	78,1	8,4	-	81,3	-	8,7
Nouvelle-Ecosse	0,3	6,7	4,2	24,8	92,5	20,5	9,9	47,6	1,0	9,4
Nouveau-Brunswick	1,7	11,2	14,5	7,0	63,5	9,4	21,3	38,9	2,1	29,2
Québec	9,3	65,0	11,9	1,9	25,9	6,9	67,4	27,0	7,3	32,4
Ontario	0,4	10,5	3,6	24,4	89,7	22,6	15,1	47,0	0,2	15,2
Manitoba	0,2	6,2	2,5	36,3	89,1	29,5	4,7	47,4	0,1	9,9
Saskatchewan	0,1	4,5	2,0	59,4	81,6	50,9	2,9	52,8	0,1	5,7
Alberta	0,1	6,4	1,9	49,0	82,2	42,2	6,3	51,9	-	7,9
Colombie-Britannique	0,1	7,6	1,8	67,3	74,1	59,5	9,0	54,5	0,2	8,3
Yukon	-	10,1	-	100,0	100,0	100,0	-	90,9	-	10,3
Territoires du Nord-Ouest	0,2	4,6	4,0	60,0	75,0	50,0	0,5	18,0	-	3,9

* Voir la note du tableau A-5.

** Voir la note du tableau 2.

*** Proportion des bilingues d'une langue maternelle donnée qui déclarent utiliser une langue différente (l'anglais ou le français selon le cas) à la maison.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1981, données non publiées.

b) 20-24 ans

Provinces	Langue maternelle anglaise			Langue maternelle française			Langue maternelle autre			Total
	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers le français des bilingues	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais des bilingues	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme
CANADA	0,8	9,4	7,6	6,4	41,8	13,9	16,8	47,5	1,6	18,9
Terre-Neuve	0,1	2,4	3,3	64,1	84,6	63,0	3,7	50,9	1,9	3,0
Ile du Prince-Edouard	0,2	4,8	4,1	39,8	89,7	35,4	37,5	66,7	22,2	9,2
Nouvelle-Ecosse	0,3	4,9	4,7	39,8	93,6	37,2	9,6	44,0	-	8,7
Nouveau-Brunswick	1,8	10,5	15,9	8,4	72,0	10,6	15,0	45,5	2,0	32,1
Québec	12,2	65,7	16,4	2,0	34,3	5,6	64,0	27,8	9,4	38,9
Ontario	0,3	8,5	3,4	34,0	91,9	33,5	10,7	48,9	0,3	13,5
Manitoba	0,2	4,8	5,2	53,5	91,1	50,3	3,3	54,0	0,1	9,1
Saskatchewan	-	3,5	1,6	64,7	90,1	61,4	2,2	57,0	0,1	5,4
Alberta	0,2	6,0	3,6	54,3	87,3	52,8	6,0	55,3	0,3	8,7
Colombie-Britannique	0,1	5,6	1,4	65,0	86,1	61,8	6,5	53,9	0,1	6,9
Yukon	0,5	8,6	2,7	58,8	93,7	57,1	10,0	83,3	-	11,6
Territoires du Nord-Ouest	0,4	6,2	5,7	62,1	85,7	58,3	1,2	25,8	-	6,7

c) 25 ans et plus

Provinces	Langue maternelle anglaise			Langue maternelle française			Langue maternelle autre			Total
	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers le français des bilingues	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais des bilingues	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme
CANADA	1,0	7,8	11,6	8,4	44,5	17,2	9,4	50,1	1,7	17,5
Terre-Neuve	0,1	1,6	6,3	59,9	89,2	58,4	11,3	50,0	0,6	2,3
Ile du Prince-Edouard	0,3	3,5	7,7	48,6	89,6	43,9	8,4	76,4	0,5	8,6
Nouvelle-Ecosse	0,2	3,5	7,3	41,7	91,7	39,9	10,4	64,3	0,5	8,3
Nouveau-Brunswick	1,6	8,5	18,1	12,9	71,7	16,9	15,2	60,4	1,8	29,8
Québec	13,9	54,0	22,6	2,4	36,7	6,3	42,4	24,8	12,4	39,1
Ontario	0,3	6,3	4,9	40,1	87,7	41,6	5,7	45,8	0,3	10,9
Manitoba	0,3	3,8	6,9	48,8	91,3	47,1	2,1	60,0	0,1	8,4
Saskatchewan	0,1	2,5	5,0	66,4	88,8	64,3	1,5	72,4	0,1	5,3
Alberta	0,2	4,5	4,0	63,2	88,8	62,5	3,7	64,7	0,1	7,1
Colombie-Britannique	0,1	4,6	2,5	75,2	87,7	73,8	4,5	59,1	0,1	6,3
Yukon	0,2	7,2	3,5	75,3	92,0	74,0	4,1	74,9	1,0	9,3
Territoires du Nord-Ouest	0,4	8,9	5,3	57,3	89,6	55,8	3,1	28,8	0,3	9,9

d) Tous âges

Provinces	Langue maternelle anglaise			Langue maternelle française			Langue maternelle autre			Total
	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers le français des bilingues	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais des bilingues	Taux de bilinguisme	Taux de mobilité vers l'anglais	Taux de mobilité vers le français	Taux de bilinguisme
CANADA	0,8	7,5	9,8	6,6	36,2	16,4	10,5	47,4	1,6	15,3
Terre-Neuve	0,1	1,8	6,1	57,1	83,8	54,2	9,2	45,8	0,4	2,3
Ile du Prince-Edouard	0,3	4,0	5,8	42,1	87,2	36,9	8,4	69,6	0,8	8,1
Nouvelle-Ecosse	0,2	3,7	6,7	37,1	89,6	35,5	9,2	57,1	0,4	7,4
Nouveau-Brunswick	1,6	9,0	16,5	9,7	60,8	14,6	15,0	56,0	2,0	26,4
Québec	11,8	53,4	19,0	2,0	28,7	6,8	44,6	23,9	10,9	32,4
Ontario	0,3	6,6	4,8	33,9	84,0	35,9	6,5	45,0	0,2	10,8
Manitoba	0,3	3,9	6,1	44,0	88,6	42,1	2,3	55,3	0,1	7,9
Saskatchewan	0,1	2,5	4,0	63,3	86,6	60,7	1,6	67,0	0,1	4,6
Alberta	0,2	4,3	4,0	57,0	85,4	56,1	3,9	60,2	0,1	6,4
Colombie-Britannique	0,1	4,3	2,5	71,8	85,1	70,0	4,5	56,3	0,1	5,7
Yukon	0,3	6,3	4,8	69,5	87,7	67,7	4,0	74,4	0,4	7,9
Territoires du Nord-Ouest	0,3	5,6	5,1	54,3	85,3	52,4	1,7	20,5	0,1	6,1